

SILENCE

ÉCOLOGIE
ALTERNATIVES
NON-VIOLENCE

N° 196
OCTOBRE 95

23 F

Alpes

L'AUTOROUTE DE
TOUS LES DANGERS

Moi, ma santé (4)

FAIRE BOUGER
SON CORPS

Islande

ENFIN
LA PAIX ?

Tribune

SI PRES
DES URNES
SI LOIN DE LA VIE



NON A L'EAU-TORROUTE !

La tombola comme moyen de convivialité ?

Certains gros vendeurs de billets de la tombola nous ont signalé que pour eux, ces ventes de billets étaient un excellent moyen d'engager la conversation et de discuter d'écologie. Certains le font sur leur lieu de travail, d'autres dans leur association, d'autres enfin en profitent pour faire connaissance avec les gens de leur rue, n'hésitant pas à faire du porte à porte. Dans la mesure où de toute manière chaque billet acheté permet de recevoir un numéro de Silence gratuit, les gens sont beaucoup plus "amadoués". Ainsi, cette tombola permet d'avoir trois effets positifs :

- Finir de financer l'achat du nouveau local inter-associatif dans lequel Silence se trouve.
- Faire connaître la revue à un public plus large

• Lier connaissance avec des voisins, des collègues...
Si les deux premiers points concernent d'abord la revue, le dernier est tout bénéfique pour vous.
Les dossiers sur la convivialité et sur l'autonomie que nous avons largement développés depuis le début de l'année semblent avoir un bon écho chez vous. Alors n'hésitez pas à utiliser cette tombola pour tisser des liens autour de vous.
Enfin, quand vous avez fini de vendre les tickets, n'oubliez pas de nous retourner les talons, car c'est avec eux que nous procéderons au tirage au sort.

Carnets pris au mois d'août :

Blanchard P. (Nièvre)	1
Boilevy D. (Calvados)	1
Bouvier I. (Rhône)	1
Cazalis M. (Gard)	1

Collobert M. (Côte d'Armor)	1
Convers JM. (Côte d'Or)	2
Cousin JM. (Jura)	1
Gaby JL. (Allier)	1
Gilles C. (Bas-Rhin)	1
Gourd M. (Rhône)	1
Grunwald C. (Isère)	1
Jeannet P. (Essonne)	2
Liatard B. (Val d'Oise)	1
Martinot M. (Ariège)	2
Nature et Progrès Allier	1
Peronne B. (Yvelines)	4
Roux A. (Rhône)	1
Schmitt JM. (Vaucluse)	1
Terrillon E. (Loire Atlant.)	2
Toussaint N. (Vosges)	1
Walter D. (Haut-Rhin)	2
+ 6 billets sur foire	60 F
+ Dons au mois d'août	
Marcrette E. (Doubs)	220 F
Castella MA. (Seine-Mari.)	200 F
Bailly Salin A. (Indre et L.)	100 F
Fournier JP. (Paris)	100 F
Total mois d'août :	3680 F
Il manque encore :	70 470 F

Sommaire

Canal Rhin-Rhône : Entre mythe et mystification
de Pierre Parreauxpage 4

Environnement..... page 10
• La viande destructrice
• Changement climatique : agir !
• Barrage d'irrigation : fuite en avant

Alpes : l'autoroute de tous les dangers
de Michel Bernardpage 14

Alternativespage 16
• Paris : Marjolaine
• Lot et Garonne : Horizon Vert
Politique page 18
Nucléaire.....page 19
• Superphénix : faut-il que ça pète...

Irlande : Enfin la paix ?
de Dora C. Valayer.....page 20

Paixpage 22
Annonces.....page 22
Femmes.....page 23

Moi, ma santé (4) : Faire bouger son corps
de Serge Mongeau.....page 24

Santépage 28
Nord-Sudpage 29

Tribune : Si près des urnes, si loin de la vie
de Alain-Claude Galtié .page 30

Livrespage 33
Courrier.....page 36

TOMBOLA : MODE D'EMPLOI

1 - Tout le monde peut participer : La tombola a été conçue pour que ceux qui n'ont pas d'argent (mais souvent du temps) puissent participer à cette collecte de fonds. Le carnet de 10 billets de 10 F pour est envoyé contre **100 F** franco. Si vous revendez tous les billets, cela ne vous coûte rien.

Si vous n'avez pas le temps ou pas l'envie de participer à la tombola, vous pouvez verser un don.

2 - Tous les lots sont "intelligents" : les lots ont été collectés auprès de nos annonceurs en échange de publicités dans la revue.

1er prix : un voyage au Sénégal (valeur 6000 F)

2ème prix : un frigo économe (valeur 4500 F)

3ème prix : un bon d'achat de 1500 F chez Ardelaïne...

Ensuite, des jeux écolos, des tirés à parts de Silence...

3 - Tout le monde gagne : cette tombola n'est pas un jeu de hasard : sur le talon du billet figure une case à cocher "*Je souhaite recevoir gratuitement un numéro spécimen de la revue Silence*". Cela signifie que pour tout achat d'un billet de 10 F, on peut recevoir un numéro d'une valeur de 23 F ! En diffusant ces billets, et en faisant cocher cette case, vous nous aidez à faire connaître la revue à un plus grand nombre de personnes : on leur enverra le numéro avec les résultats de la tombola en janvier 1996.

La tombola dure jusqu'au **1er décembre 1995**. Merci de nous retourner les souches des carnets remplies pour participer au tirage

Chèques à l'ordre de "Un toit pour l'Ecologie" (en indiquant "tombola" ou "don") à retourner à : Silence, 9 Rue Dumenge 69004 Lyon.

NOUVEAU ET INTÉRESSANT

A la demande générale (ou presque), les horaires de l'expédition de Silence sont modifiés à partir de ce numéro : dorénavant, nous commencerons ces soirées hautement philosophiques une heure plus tôt. Soit de 18 h à 21 h 30. Ce qui nous permettra d'aller manger au restaurant une heure plus tôt... et de ne pas louper les derniers bus. Rappelons que ces soirées ne demandent qu'une formation d'environ 1 minute et que tout le monde peut y participer de 7 à 77 ans.

SILENCE

"Ecologie, alternatives et non-violence"
9 rue Dumenge, 69004 LYON
Tel: 78.39.55.33
CCP 550 39 Y LYON

Imprimé sur papier 100% recyclé blanchi sans chlore par Atefer 26 - Lorient - Tel : 75 85 51 00

Les textes sont sous la responsabilité de leurs auteurs. La reproduction des textes est autorisée sous réserve d'en indiquer la source et le nom des auteurs (photos, dessins, compris)

N° de Commission paritaire: 64946

N° ISSN 0756-2640

Date de parution : 4ème trimestre 1995

Tirage : 3 700 ex

Editeur : Association Silence

Président : Dominique Zanda
Vice-Présidente : Perrine
Trésorière : Mylram Cognard
Administrateur : Jacques Caclin

Réalisation du journal

Directeur de publication : Dominique Zanda
Secrétaires de rédaction : Michel Bernard

Publicité : Michel Jarru
Relations commerciales : Eve Malafosse
Documentation : Claude Crolet
Rédaction : Christian Glasson

Francis Verrier
Sylviane Poulenard
Michèle Dussaut-Delorme

Conseillers scientifiques : Patrice Bouveret
Roger Bernard
Richard Granham
Jacques Grinevald

Henri Persat
Henri Pezerat
André Picot

Dessinateurs : Alho
Mulo
Lasserpe

Correctrice : Thérèse Régné
Conception maquette : Hubert Plisson
Expédition : Malon

Deborah Blache
Christiane Chapon
Loïc Gaudin

Bernard Parez
Vincent Marlin
Christiane Rony
Xavier Sérédine

Raymond Vignal
Georges David
Alain Claude-Gallié

Réné Hamm
Eric Marquis
José Oria

Mireille Oria
Jean-Luc Thierry
Et pour ce numéro : Stéphane Balmard
Henry Chevalier

Jean-Stéphane Devisse
Serge Mongeau
Pierre Parreaux
Dora-C Valayer

Dessin de couverture :
© Soëne et Doubs vivants

Pour participer au journal

N°197 - Novembre

Comité de rédaction et clôture des articles :

samedi 30 septembre à 14 h

Clôture des brèves :

vendredi 6 octobre à 12 h

Expédition :

vendredi 20 octobre à 18 h

N°198 - Décembre

Comité de rédaction et clôture des articles :

samedi 28 octobre à 14 h

Clôture des brèves :

vendredi 3 novembre à 12 h

Expédition :

vendredi 17 novembre à 18 h

Ce journal est réalisé en grande partie par des bénévoles.
Vous pouvez y participer.
Pour faire connaissance,
vous êtes invités aux expéditions.
Un repas à 21h30 est offert par Silence.



EDITORIAL

Plus vite Plus loin Plus fort (1)

Un naturaliste se promène sur les bords du Rhône canalisé et s'étonne de voir que des ouvriers soient en train de couper la végétation qui masque les bordures bétonnées du fleuve. Comme il s'enquiert de la raison de cet élagage, le chef de chantier lui répond "ça fait plus propre".

Et ainsi, chantier après chantier, on redresse les cours d'eau, les routes, les lignes de chemin de fer, on ouvre de nouvelles voies plus rapides, plus larges, pour aller toujours plus vite. Et on détruit tout ce qui gêne. Adieu veau, vache, cochon, couvée et écosystème fragile.

Le canal Rhin-Rhône, les autoroutes, le TGV, ça fait plus propre... Les programmes des ordinateurs simulent de plus en plus fort pour essayer de trouver comment faire passer le TGV en pleine zone de sécurité du Tricastin, comment implanter l'autoroute A51 dans le Trièves au sol glissant. Et super-ordinateur "Technocratix 64 bits 128 Go" raie tout ce qui ne fait pas propre. Les plantes sont détruites, les animaux enfermés derrière des grillages. Les Gendarmes Mobiles se chargent d'enlever les derniers manifestants.

Tout allait bien dans le meilleur des mondes jusqu'à ce que l'on programme "Technocratix 64 bits 128 Go" pour traiter de l'angoissante question des déchets. Après avoir fait mouliner ses programmes, il en arriva à la conclusion suivante : pour faire plus propre, il faut supprimer cette usine à déchets que constitue cet appareil d'environ 1,75 m de haut qui mange par le haut et défèque par le bas.

Et ce qui était dit fut fait : le Président "Politix 64 bits 4 Go" signa un décret et l'humain fut rayé de la carte. Depuis les TGV, les voitures et les bateaux circulent nettement mieux.

Francis VERGIER

(1) Slogan du Paris-Dakar

LA LIAISON RHIN-RHÔNE ENTRE MYTHE ET MYSTIFICATION

Le projet qui vise à relier le Rhône au Rhin par une voie navigable à grand gabarit a ressurgi il y a une vingtaine d'années sous la pression conjointe de Pierre Pfimlin, Edgar Faure et Gaston Defferre. La liaison Saône-Rhin a fait l'objet d'une déclaration d'utilité publique en 1978 – prorogée de 10 ans en 1988 – et d'une loi

La liaison Saône-Rhin est officiellement estimée à 17,2 milliards de francs HT, valeur 1993. Selon ses détracteurs, ce chiffre est à multiplier par deux pour tenir compte de l'ensemble des chantiers nécessaires, sur la totalité de l'axe Rhin-Rhône, au passage réel des convois modernes porte-conteneurs ou porte-camions auxquels la

Certes, un canal existe depuis le XIX^e siècle, mais il est au petit gabarit Freycinet (péniches de 300 tonnes maximum). Si l'on veut faire circuler des convois poussés transportant jusqu'à 4 400 tonnes de marchandises (2 barges de 2 200 tonnes) entre Marseille, Rotterdam et Constantza (mer Noire), il pourrait sembler utile de canaliser les 229 km du « chaînon manquant » entre Niffer (sur le grand canal d'Alsace) et Laperrière sur la Saône, l'aménagement de cette dernière étant presque terminé. Seulement voilà, il ne s'agit pas le moins du monde d'un « petit bout qui manque » !

Primo, parce qu'il ne manque à personne ! Aucun industriel français ne le réclame, si ce n'est deux ou trois chargeurs de pondéreux dont les besoins sont si modestes qu'ils rendent leur plaidoyer risible : quelques milliers de tonnes par an, quand la CNR annonce un trafic nécessaire de 20 millions de tonnes. Quant aux chargeurs nord-européens, ils n'ont pas l'intention de troquer leur débouché sur Rotterdam, premier port mondial, *via* un Rhin sans écluses, contre un débouché sur Marseille *via* 50 écluses.

Secundo, Saône-Rhin n'est pas le dernier « bout » de la liaison, loin s'en faut ; même une fois réalisé ce tronçon à grand gabarit, les convois prévus ne seraient pas en mesure d'effectuer

Depuis février 1995, le canal Rhin-Rhône est de nouveau d'actualité. Une nouvelle aberration économique comme seuls les technocrates savent les imaginer.

spécifique en 1980, confiant sa maîtrise d'ouvrage à la CNR (Compagnie nationale du Rhône). Enfin, l'article 36 de la loi "Aménagement du territoire" du 4 février 1995 propose qu'EDF finance ce grand chantier fort contesté, qui devrait s'achever en 2010. Cette loi confie la maîtrise d'ouvrage du canal à une entreprise nouvelle constituée à parité entre EDF et la CNR, ce qui ne clarifie pas vraiment l'avenir du projet : ces deux sociétés ont des relations très conflictuelles à propos du Rhône, qui a été aménagé par la CNR aux frais et au profit d'EDF.

CNR destine aujourd'hui son ouvrage. Faute de quoi on confinerait le canal au seul transport de vrac et pondéreux (charges lourdes) – la vocation traditionnelle des voies d'eau –, en constante décroissance.

Une illusion cartographique

Quand un esprit mal informé observe le réseau des voies navigables européennes, il est soudain pris d'une illusion cartographique : il manque un maillon entre Mulhouse et Chalon-sur-Saône !

le trajet Mulhouse-Marseille, et les verrous à faire sauter (en général, des ponts ou des tunnels) pourraient doubler, comme on l'a dit plus haut, la note prévue de 17,2 MdF. Ce qui, convenons-en, change notablement les données du problème.

Dans des régions que la géographie prédispose à la voie d'eau – pour être précis, le Nord-Ouest européen –, le transport par eau est tout à fait défendable, comme étant très comparable au transport par fer. Le Livre vert relatif à l'impact des transports sur l'environnement (CEE, 1992) stipule que train comme bateau consomment de 2 à 4 fois moins d'énergie que le camion. Les promoteurs des voies d'eau pourraient honnêtement mettre en avant le fait que les bateaux génèrent moins de bruit que les trains, mais ils préfèrent mentir effrontément sur des consommations d'énergie prétendument inférieures, ce qui les met en porte-à-faux avec toutes les études françaises et européennes et contribue à les décrédibiliser. Mais là n'est pas leur plus gros mensonge. En fait, ils défendent un mode de transport écologique tout en projetant de construire une infrastructure des plus destructrices.

Au risque de me répéter, les voies d'eau à grand gabarit n'ont rien à faire dans les montagnes ! La vallée du Doubs serait au sens propre « dénaturée » par Rhin-Rhône. Certes, le Doubs est aménagé depuis le XIX^e siècle, mais, pour fixer les idées, le petit canal Freycinet est 5 fois moins destructeur que le grand canal projeté : pour s'en tenir à des chiffres simples, il comporte une chute de 2 m tous les 2 km au lieu d'une chute de 10 m tous les 10 km. La différence d'échelle est catastrophique en termes de dynamique fluviale.

En effet, le grand canal ignore l'existence d'un lit mineur et d'un lit majeur, ceux qu'occupe la rivière en basses et hautes eaux, ces dernières lui permettant d'alimenter les nappes souterraines. L'existence de la « rivière cachée » que représentent ces nappes, en dessous et de part et d'autre de la



Le Doubs encore préservé de la bétonite : à Longwy (haut), à Thoraize (milieu), à Deluz (bas) (photo Saône et Doubs Vivants)

rivière visible, est méconnue. Le corsetage est total, et les conséquences sur les nappes sont étudiées par des « plombiers » sous le seul angle de l'équilibre des pressions. La rivière canalisée s'écoule

comme une chasse d'eau à chaque éclusée. Bien sûr, les promoteurs ignorent tout du filtrage de l'eau par les micro-organismes du fond de la rivière, qu'ils ont hâte de recalibrer à coups de bulldozer.

Bref, ils bafouent plusieurs décennies de découvertes des laboratoires spécialisés dans l'étude des cours d'eau.

Les aménageurs fluviaux font la sourde oreille aux signaux d'alarme du sommet de Rio. Ils profitent de la méconnaissance qu'une majeure partie de l'opinion a de la "pollution mécanique" de notre patrimoine fluvial, alors que les médias ont (enfin) largement popularisé le thème de sa pollution chimique. Ainsi, ils font mine de n'être pour rien dans la succession de plus en plus violente des crues et des sécheresses, et proposent une course effrénée aux aménagements, dont on sait aujourd'hui qu'ils représentent une spirale infernale : l'artificialisation des berges d'un cours d'eau aggrave plus bas les inondations, ce qui justifie un autre aménagement en aval, etc.

Autre élément du débat : il y a une confusion majeure dans les esprits entre paysage et écologie. La CNR invite régulièrement



Demain, la Saône transformée en eautoroute ?

des élus français en Allemagne, pour leur faire visiter les vallées coquettement aménagées dans le cadre de la liaison Rhin-Main-Danube et leur faire admirer l'insertion harmonieuse d'un grand canal dans le paysage. Certes, si l'on passe sous silence 10 ans de « charcutage » et quelques années de « cicatrisation », on peut dire

que le paysage s'en sort visuellement bien. Certes, les méandres sont gommés, les plans d'eau élargis, les écoulements ralentis, mais on peut aimer le reflet des falaises dans ces jolis miroirs... En revanche, la destruction de l'écosystème n'est pas abordée, mais elle est profonde. La rivière Altmühl, par exemple, coule désormais à l'envers, de son embouchure vers sa source et sert de canal d'irrigation... En effet, la liaison Main-Danube a trouvé une grande partie de sa justification dans l'irrigation de la Franconie centrale à partir de l'eau du Danube - argument totalement déplacé pour la Franche-Comté, terre d'eau et de verdure - Par ailleurs, il est prouvé que, contrairement à ce qu'affirment les aménageurs, les zones humides recrées artificiellement ne peuvent pas compenser - écologiquement parlant - celles qui disparaissent sous les aménagements et les dépôts de déblais. Ces derniers représentent d'ailleurs un problème majeur pour l'environnement, quand on sait que la liaison Saône-Rhin exigerait 75 millions de m³ de terrassements...

La Compagnie nationale du Rhône (CNR)

La CNR a été créée en 1933 sous forme d'une société anonyme d'intérêt général, à laquelle l'État a confié la concession de l'équipement du Rhône : production d'énergie hydro-électrique, navigation, irrigation. La société a les traits d'une entreprise nationale, son capital étant détenu en totalité par des personnes morales de droit public. Ses actionnaires sont la SNCF (16,66 %), EDF (16,66 %), la ville de Paris (16,66 %), les chambres de commerce de plus de 200 collectivités locales, dont Lyon et Marseille.

Employant plus de 700 personnes, la CNR s'intéresse à près de 1 000 km de voies d'eau. Elle assure avec ses moyens propres l'ingénierie de l'aménagement dont elle a la charge, étudie des projets, contrôle des travaux et exploite les ouvrages. Depuis la loi du 4/1/80, elle a reçu la concession du canal à grand gabarit entre la Saône et le Rhin et l'exploitation de la liaison fluviale du Rhône au Rhin.

La CNR représente 25 % de la production hydro-électrique d'EDF (coproduite par celle-ci et mise à sa disposition par une redevance) et 4 % de la production française d'électricité.

Le rapprochement envisagé par le gouvernement en 1994 entre la CNR et Péchiney - gros consommateur d'électricité - pour faciliter la privatisation de ce dernier groupe s'est heurté à l'hostilité du conseil d'administration. Son représentant, le député UDF-PR René Beaumont, jugea ce rapprochement « intolérable » et « spéculateur », estimant que les collectivités locales ne sauraient accepter d'être « privées d'un outil d'aménagement dont elles ont accepté de subir les contraintes entre 1950 et 1970. Il est normal qu'aujourd'hui les communes riveraines soient les premières à tirer parti de ces aménagements associés à de grands projets tels que la liaison Rhin-Rhône ».

Moins de camions ? Ça ne tient pas la route

Quant à l'argument n°1 de la CNR en faveur de son canal, l'allègement du trafic routier... il ne tient pas la route. Destiné à faire vibrer la corde écologique des populations et des élus locaux, il ne repose sur aucune réalité écono-

mique. Les seules études indépendantes, qu'elles émanent de l'OEST (Observatoire économique et statistique des transports, ministère de l'Équipement) ou du LET (Laboratoire d'économie des transports, université de Lyon), estiment à quelques % seulement le transfert possible de la route vers l'eau sur l'axe considéré. En revanche, les études produites par la CNR, dont les dernières proviennent de l'institut néerlandais NEA, sont surréalistes concernant le fret « fluvialisable ». Elles partent du principe que l'Allemagne est capable de fluvialiser 20 % de son fret et que la France doit y parvenir elle aussi (en partant des 4 % actuels), oubliant ainsi tout acquis de l'histoire et de la géographie, concernant notamment la navigabilité quasi naturelle du Rhin.

En fait, les canaux ont toujours été et seront toujours les concurrents directs non pas des routes, mais des voies ferrées. Ils ont pour objectif plus ou moins avoué, soit de prendre du trafic au fer, soit de faire baisser le tarif du fer. Les promouvoir dans ce but, c'est voir l'économie par le petit bout de la lorgnette, le seul que semblent posséder des chambres de commerce. En effet, s'il est certain que le transport par voie d'eau est le moins coûteux pour les chargeurs (plus exactement pour ceux installés au bord de l'eau), il est vrai aussi que les chemins de fer ont un rôle social qui dépasse largement leur simple mission de transporteur de marchandises, ce rôle allant de la desserte des arrière-pays au financement des retraites de plusieurs centaines de milliers de cheminots. Chaque perte de trafic est pour eux une nouvelle source de déficit.

Oser parler de nouvelles infrastructures lourdes alors que rien n'est fait en France pour susciter le transfert de la route vers le rail relève de l'escroquerie. Commençons par tenir tête au lobby routier (il faudra savoir faire face au blocage général du pays), développons à tout va le transport par caisses mobiles rail-route, et l'on reparlera, dans 10 ans ou 20 ans, du besoin éventuel de nouvelles voies.



En haut : le Doubs à Clerval, aménagement Freyssinet avec un saut de 2 m permettant une vie aquatique sans problème.

En bas : Le canal Rhin-Main-Danube tout bétonné, avec une vie aquatique totalement artificialisée.

Faisons aussi en sorte que l'axe fluvial Rhône-Saône donne sa pleine mesure face à l'engorgement de la vallée du Rhône, en lui consacrant les milliards prévus pour la liaison Saône-Rhin qui, elle, n'est pas saturée. Par exemple, reconstruisons le tunnel du Rove, qui permettait de relier le port de Marseille-Est au Rhône via l'étang de Berre, mais qui s'est effondré dans les années 60. Quant à la Seine, relier-la au plus vite au réseau du Nord et développons ses lignes régulières de conteneurs. Pourquoi diable, sur les centaines de milliers de boîtes qui transitent chaque année du Havre à Paris, 1 % seulement empruntent-elles la Seine ?

Jusqu'ici nous pouvions espérer avoir un jour la peau de ce

projet débile, car il n'était pas promu comme le nucléaire par "l'État dans l'État" qu'est EDF. Mais, depuis la loi Pasqua, EDF est impliquée dans la construction du canal et l'on peut craindre le pire... comme le meilleur. En effet, l'engagement de ce lobby n'est peut-être que de façade. Comment croire à un revirement à 180° quand on sait qu'EDF et son ministère de tutelle (l'Industrie) ont été, jusqu'à 1994, des opposants au canal au moins aussi acharnés que le ministère des Finances ?

Le seul vrai promoteur historique, c'est la CNR, dont les 700 techniciens et ingénieurs risquent de perdre leur travail depuis l'"achèvement du Rhône". Bien maigre comme argument, pour jus-

Saône et Doubs Vivants

Le grand canal est combattu par une centaine d'associations de protection de la nature, de pêche ou de défense du consommateur, réunies au sein du collectif Saône & Doubs vivants-WWF. Celui-ci est né en 1989 avec pour objectif la protection de l'équilibre écologique de la Saône, du Doubs et de leurs affluents, directement menacés par le projet. Il fédère également aujourd'hui une dizaine d'associations spécifiquement créées contre Rhin-Rhône, les CLAC (comités de liaison anti-canal). Pour pallier l'absence de débat démocratique, la coordination entend « alerter les élus et les populations afin de peser de manière décisive sur les aménageurs, en proposant des alternatives concrètes pour une meilleure gestion des rivières et de l'eau »

Coordination générale :

• Saône et Doubs Vivants-WWF,
BP 19, 69126 Brindas, tél : 72 73 13 43.

Contacts locaux :

- Haut-Rhin : CLAC Mulhouse-Sundgau, 7 rue de l'Ill, 68350 Didenheim
- Doubs : CLAC Nord Franche-Comté, 8 rue Brunner, 25600 Sochaux
- Doubs : CLAC Besançon, 3 rue Beaugard, 25000 Besançon
- Haute-Saône : CLAC Haute-Saône, BP 14, 70000 Vesoul
- Jura : AJOGC, association jurassienne des opposants au grand canal, 20 place nationale, 39100 Dole
- Côte-d'Or : UFC-Côte-d'Or, Jean Cambillard.
- Saône-et-Loire : Thierry Grosjean, 7 La Reppe, 71370 Ouroux-sur-Saône.
- Rhône : Jean-Stéphane Devisse, 15 rue Passet, 69007 Lyon
- Ile-de-France : CLAC Ile-de-France, 6 av. Andrée Yvette, 92700 Colombes.



tifier des travaux de plusieurs dizaines de milliards de francs... Ajoutons-y pour faire bonne mesure les bétonniers et le BTP, pour qui le canal est à défendre au même titre que n'importe quelle autoroute.

Les CCI, Chambres de commerce et d'industrie de l'axe concernées, se sont rassemblées dans le GIRR, Groupement inter-consulaire Rhin-Rhône, dont la courte vue sur la concurrence des transports "pour faire baisser les prix" devrait être contrée par la totalité de la classe politique. Si cette dernière œuvrait pour l'intérêt public, elle devrait promouvoir une complémentarité totale des modes de transport au sein d'un schéma directeur unique. Au lieu de cela, députés et sénateurs - à croire que, dans la poignée d'élus

présents en séance, chacun est lié à un lobby sectoriel - ont voté en 1994 l'article 17 de la loi Pasqua, qui relance autant de schémas directeurs que de modes de transport !!!

Pour les opposants à Saône-Rhin, heureusement que la démocratie française fonctionne mal. Depuis des décennies, de hauts fonctionnaires bloquent le projet pourtant voté par le Parlement, au désespoir des élus les plus farouchement partisans du canal, de Raymond Barre, actuel président de l'Association Mer du Nord-Méditerranée, à Georges Sarre ou à Jacques Rocca-Serra. C'est ce dernier, sénateur maire adjoint de Marseille, qui a relancé Rhin-Rhône au Sénat en prenant la tête d'une croisade pour... le

désenclavement du port phocéén. D'autres parlent de désenclaver la Franche-Comté, bien qu'elle soit depuis des siècles une terre de passage et qu'elle possède déjà, sur l'axe considéré, route, autoroute, petit canal, voie ferrée, projet de TGV... Désenclavement, que de crimes on commet en ton nom ! N'oublions pas pour faire bonne mesure de rendre hommage au député de Saône-et-Loire René Beaumont, "représentant" de la CNR à l'Assemblée nationale, qui a tout fait - en vain - pour qu'EDF ne soit que payeur et pas réalisateur du canal. Si ses amendements étaient passés, les opposants pourraient se faire du mouron. En effet, la CNR est prête à faire le canal, et lui donner de l'argent sans l'embêter avec une nouvelle structure juridique aurait inmanquablement accéléré les travaux.

En imposant leur amendement législatif créant la nouvelle société EDF-CNR - sans doute sous la dictée d'EDF -, Balladur et Pasqua ont choisi une voie que d'aucuns qualifient de voie de garage. Une fois de plus, les opposants reçoivent un coup de main inattendu.

Mais il n'était toutefois pas inutile pour eux de réussir une manifestation comme celle du 2 avril 1995 à Besançon, dont les 8 000 participants en fête pourraient préfigurer les futures occupations de chantier.

Une opposition unie

D'abord, il faut souligner l'unité des opposants à Rhin-Rhône, sans doute due à la force de leurs arguments. Saône & Doubs vivants-

Manifestation en Alsace

Dimanche 1er octobre

- 11 h, à Illfurth, convergence de tracteurs et manifestation du Sundgau
- 13 h 30 à Mulhouse, rassemblement sur le Marché du Canal Couvert, 1 av. Aristide Briand à Mulhouse
- 14 h 30 : défilé dans Mulhouse.

WWF possède un groupe de travail remarquable, où chacun apporte ses compétences particulières : environnement, droit, économie des transports... L'origine scientifique de notre regroupement (protection des cours d'eau) dans le droit fil de Loire-vivante-WWF et sous la houlette des scientifiques Monique Coulet et Béatrice André, ne donne pas prise, comme dans d'autres luttes, à l'influence de propriétaires terriens directement concernés par le projet, et dont la fibre pas toujours très écologiste pourrait freiner les décisions du groupe.

Le collectif aurait pu s'orienter vers une opposition de type écolo pur et dur : "on ne touchera pas une parcelle du Sundgau, de la vallée du Doubs, du Val de Saône...", quels que soient les arguments économiques des promoteurs, et en ignorant même ceux-ci superbement. Mais il eût été dommage de ne pas profiter de la débilite de ces arguments ! Nous sommes en présence d'un projet mythique, d'un rêve millénaire (relier les fleuves), économiquement sensé au temps du char à bœufs ou de la diligence, et qui use pleinement de la mystification. C'est donc avec un plaisir certain que, sûrs de notre fait, nous le dénigrions dans ses fondements : transports et aménagement du territoire. À quoi bon dès lors s'attarder plus sur les ravages que produiraient les travaux, dommages qui sont pourtant à l'origine de notre réaction ? Les décrire par le menu, n'est-ce pas accrédiiter le projet, lui donner corps dans l'opinion publique ?

Je suis persuadé qu'une bonne information – d'abord socio-économique – fera tomber Rhin-Rhône ; reste à trouver les bons canaux (à grand gabarit si possible) de l'information. Un écueil majeur est la technicité de notre argumentaire qui s'oppose paradoxalement au lyrisme des promoteurs. Comment faire comprendre en deux heures à un journaliste, ignorant tout du canal et devant rendre son papier le lendemain, qu'il est inutile d'écrire un article neutre de plus sur « les pro et les anti-canal », et qu'il est temps de pratiquer à propos de



En haut : le tourisme fluvial actuel
Au milieu : une écluse de Rhin-Main-Danube
En bas : une solution, le ferroutage

Rhin-Rhône un journalisme aussi engagé que peut l'être, par exemple, une croisade contre la bêtise ou la corruption.

Pierre PARREAUX

Opposant au canal Rhin-Rhône depuis 1975, fondateur du premier CLAC et militant Vert, Pierre Parreaux est l'un des porte-parole de la coordination.



ENVIRONNEMENT

RENDRE LES VILLES AUTONOMES

Les villes ne sont pas pour le moment des écosystèmes équilibrés : elles ont besoin pour vivre de nourriture et d'énergie provenant de l'extérieur et rejettent de multiples déchets. Le New Alchemy Institut de Cape Cod (USA) a mis au point

des systèmes biotechnologiques permettant une production d'énergie et de nourriture décentralisée à petite échelle et associant le traitement des égouts. Ces systèmes sont conçus pour être implantés en ville. Ainsi, des usines ou des entrepôts désaffectés peuvent être reconvertis en centres de production de légumes,

d'élevage et de purification d'eau. Une expérience en cours fonctionne dans une ancienne usine de trois étages. Des capteurs solaires sur le toit fournissent l'énergie. Au rez-de-chaussée, on trouve des volailles qui circulent librement au milieu de bassins où sont élevés des poissons-chats. L'eau de ces bassins est pompée à l'étage supérieur pour servir à l'arrosage de tomates, de pois et d'autres plantes grim-pantes cultivées en culture hydroponique (sans terre) qui, en retour, purifient l'eau et la rendent utilisable pour l'élevage des poissons. Le compostage des déchets animaux et végétaux est réalisé en sous-sol et sert à faire pousser des champignons. (source : "Entre Nous" de Marcia Nozick, Ed. Ecosociété)

LA VIANDE DESTRUCTRICE

40 % des terres défrichées en Amazonie servent à l'élevage, soit directement soit indirectement (production d'aliments pour bétail). 49 % de la dégradation des sols en Afrique sont dus au surpâturage. 60 % des terres agricoles européennes, 56 % aux USA, 75 % au Canada servent à l'élevage.

Les pays gros consommateurs de viande sont les USA (120 kg par personne et par an), la France (111 kg), la Hongrie (108 kg), l'Australie (105 kg), le Danemark (105 kg), l'Allemagne (100 kg)... Il faut dix calories végétales pour produire une calorie animale et 20 000 litres d'eau pour produire un kilo de viande contre 200 pour un kilo de blé. Un bon moyen de diminuer la pression de notre consommation sur l'environnement est donc de diminuer notre consommation de viande.

USA : LES ANIMAUX SE REBELLENT !

Au printemps, les piverts proches de la base spatiale de la Nasa ont découvert que les protections thermiques de la navette spatiale étaient faites d'une mousse pouvant servir à la confection des nids. Ils ont aussitôt fait des trous dans la mousse nécessitant l'emploi d'une grande chasse pour les faire fuir.

Un dépôt d'armement près de San-Francisco a des problèmes : les écureuils se font les dents sur les câbles de commande de la base qui ne renferme pas moins de 370 charges nucléaires. Les autorités ont estimé à 27000 le nombre de rongeurs antimilitaristes et la guerre a été déclarée à coup de bulldozer et d'empoisonnement.

USA : TERRES INDIENNES MENACEES

Au Nord du Montana (USA) et au Sud de l'Alberta (Ca-

nada), dans les Rocheuses, les réserves indiennes des Blackfeet forment une des régions les mieux sauvegardées du continent Nord-Américain. Ces territoires sont aujourd'hui convoités par les compagnies pétrolières et minières ; les zones de plissement montagneux étant souvent des régions aux sous-sols riches. Ces terres indiennes appartiennent officiellement à l'état fédéral américain qui a accordé en 1983 des permis de forage à la compagnie Chevron-USA, une filiale de la compagnie belge Finav. Une série de procès intentés par les écologistes et les Blackfeet ont permis de retarder le début des travaux (aux USA, à la différence de la France, il faut attendre les résultats des procès pour commencer les travaux !). En 1991, pendant la guerre du Golfe, la compagnie pétrolière menait une campagne de presse pour appeler à rendre les USA autonomes pour leur pétrole en laissant exploiter les sous-sols des Rocheuses. Profitant du changement de gouvernement en janvier 1993, un sous-secrétaire du Ministère de l'Intérieur autorisait le premier forage... mais le nouveau gouvernement décrétrait un moratoire d'un an à la suite des manifestations locales. Le moratoire a ensuite été prolongé jusqu'en juin 1995. Une campagne de lettres est donc lancée pour demander l'abandon de ce projet. Renseignements : Nitassinan, BP 317, 75229 Paris cedex 05.

MER CASPIENNE : LES PIEDS DANS L'EAU

La mer Caspienne, située au sud de l'ex-URSS et au nord de l'Iran, avait vu son niveau baisser régulièrement depuis le début du siècle. Mais depuis 1978, la tendance s'est inversée et le niveau remonte de 13 centimètres par an. Conséquence : en Russie où le relief est quasi-inexistant, la mer s'étale et 50 000 hectares ont déjà été noyés, une quinzaine de villes et villages ont les pieds dans l'eau, des installations industrielles ont dû s'arrêter, l'un des seuls surgénérateurs russe est protégé par une digue... et la mer nettoie les



sols, ce qui provoque une pollution intense : les teneurs en produits pétroliers, pesticides, phénols ou arsenic sont à des doses de 2 à 10 fois les teneurs admissibles. Personne n'est capable d'expliquer cette montée des eaux.

MAREE PLASTIQUE

L'IFREMER, institut français de recherche pour l'exploitation de la mer, a mené 13 campagnes depuis 1992 pour récupérer les déchets flottants sur l'eau le long du littoral. Le record a été 900 objets ramassés en une demi-heure par un chalutier sur une surface de 2,5 hectares près de Marseille. Ces campagnes ont permis d'estimer à 50 millions le nombre d'objets flottant le long de la côte française. Les plastiques (sacs et bouteilles) représentent 80 % de ces déchets. C'est finalement assez peu quand on sait que 17 milliards de sacs plastiques sont distribués chaque année dans les magasins (soit 300 sacs par personnes). Les autres sacs finissent en décharge, en incinérateur et un peu partout. La première solution évidente : faire ses courses avec un sac réutilisable ou un panier. (source : Que Choisir, juin 1995)

ANIMAUX DE FERME MALTRAITES

Les marchés de bestiaux sont des lieux où les animaux sont particulièrement maltraités. Ainsi un film a été réalisé sur le marché de Triers-sur-Baïse, près de Toulouse, qui montre une femme qui stérilise des truies en pratiquant une entaille dans l'abdomen, en en sortant les ovaires et en les coupant... le tout sans anesthésie, provoquant d'atroces souffrances. Le film a été transmis au ministère de l'agriculture pour demander l'interdiction de telles pratiques. Contact : Protection mondiale des animaux de ferme, 4 rue Maurice Barrès, 57000 Metz, tél : 87 36 46 05.

ANIMAUX : BOYCOTT DE GILLETTE

L'association britannique "People for the ethical treatment of Animals" lance

un boycott contre le groupe Gillette (sous-marques : Oral B, Waterman, Parker, Papermate...) pour obtenir la fin des expériences des nouveaux produits sur les animaux. Renseignements : PETA, Postbox 3169, London NW1, 2JF, Grande-Bretagne. (source : The Verge, juin 1995.)

FRANCE NATURE ENVIRONNEMENT EN CONGRES

France-Nature-Environnement, qui fédère les associations de protection de la nature, tiendra un congrès à Strasbourg les 20 et 21 octobre prochains. La FNE traverse une grave crise depuis maintenant quelques années : s'étant engagée dans des campagnes nationales que les militants n'ont pas comprises (on se souviendra du sponsoring d'un bateau ou de l'opération Pélican), elle a perdu le soutien financier de nombreuses associations. Le congrès est un appel pour que les militants viennent s'exprimer. La réunion est organisée par Alsace-Nature.

Renseignements : Alsace-Nature, 17 rue du Général Zimmer, 67000 Strasbourg, tél : 88 37 07 58.

France Nature Environnement, 57 rue Cuvier, 75231 Paris cedex 05, tél : (1) 43 36 79 95.

PRODUITS PHYTOSANITAIRES ET EMBALLAGES PERDUS

200 000 tonnes de produits phytosanitaires sont vendues chaque année dans le milieu agricole. Cela représente 26 millions d'emballages, souillés de produits plus ou moins toxiques.

La plupart de ces déchets finissent dans les décharges. L'incinération s'avère difficile car les restes de produits représentent entre 2 et 5 % des produits, soit plus de 2200 tonnes de produits purs. L'emballage consignés pourrait être une solution... à moins que la bio ne se généralise.

Une étude vient d'être publiée par : Bulle Bleue, 12 rue Francis de Pressensé, 75014 Paris, tél : (1) 45 45 48 76.

CHANGEMENT CLIMATIQUE : AGIR !

Un groupe de réflexion sur les changements climatiques à Vancouver (Canada) "Clouds of change" a publié une liste de recommandations pour limiter les risques climatiques, outre des recommandations pour l'interdiction de certaines substances toxiques, ils proposent également une démarche écologique pour réorganiser la société :

1 - Rapatrier le travail à la maison grâce aux télécommunications, qui permettent de brancher les entreprises et les individus sur des réseaux d'information ;

2 - Aménager le territoire de façon à économiser l'énergie, en créant des communautés indépendantes où les distances entre les services sociaux, les commerces, le lieu de travail, les loisirs et la résidence peuvent être franchies à pied ou à bicyclette ;

3 - Réduire l'étalement urbain en rationalisant l'aménagement des quartiers résidentiels ;

4 - Appliquer un programme de reboisement en milieu urbain ;

5 - Mettre sur pied des conseils communautaires chargés d'élaborer des plans d'aménagement écologiques ;

6 - Encourager les entreprises écologiques ;

7 - Edicter des normes d'économie d'énergie pour les immeubles nouveaux ;

8 - Instaurer des programmes de compostage dans les écoles et les centres communautaires ;

9 - Aménager l'espace urbain de façon à favoriser l'utilisation de la bicyclette ;

10 - Forer des puits dans les sites d'enfouissement pour récupérer le méthane ;

11 - Étendre les programmes de réduction et de recyclage des déchets solides.

(source : "Entre Nous" de Marcia Nozick, Ed. Ecosociété)



BARRAGES D'IRRIGATION : LA FUITE EN AVANT

Le programme de barrages "de soutien d'étiage", barrages parfois liés au nucléaire (voir Silence n°174), mais très souvent destinés à l'irrigation, poursuit sa fuite en avant.

Le principal argument massue des opposants à ces barrages était d'ordre économique : avec la nouvelle politique agricole commune européenne (PAC) limitant les surfaces cultivées, avec la baisse des cours mondiaux du maïs et du soja et avec l'augmentation des charges agricoles, les cultures productivistes irriguées sont devenues dans la majorité des cas, non rentabilisables.

Ainsi, aujourd'hui, les charges de production pour le maïs irrigué dans le Sud-Ouest de la France atteignent en moyenne 8000 F l'hectare... soit le prix de vente de la récolte !

Une relance pernicieuse des cultures irriguées vient de voir le jour : l'irriguant peut toucher des primes : 3000 F l'hectare pour le maïs, 6000 F pour le soja. Par contre, les mêmes cultures non irriguées ne seront pas subventionnées.

La réforme de la PAC se trouve ainsi complètement détournée. Au lieu d'aider les exploitants des grandes cultures à se diversifier en les orientant vers des productions fermières et des technologies agricoles moins polluantes, on les incite à poursuivre des cultures irriguées entrant dans le marché international, avec des techniques dévoreuses d'eau et perturbant les hydrosystèmes des vallées. Il faut dire que les enjeux financiers dans ce domaine sont énormes : mise en marché et transformations du maïs et du soja, réalisation de barrages intéressant des ingénieurs (publics ou privés), des élus, des bureaux d'étude, des entreprises de travaux publics et à tout cela s'ajoutent le matériel agricole, les engrais, les pesticides...

Pour le barrage-réservoir, c'est le contribuable qui paie, et pour la prime à l'irrigation, c'est le contribuable qui paiera. Le coût d'un barrage-réservoir est devenu pharaonique. Le devis de celui de l'Arrêt-Darré dans les Hautes-Pyrénées est de 72 millions de francs auxquels s'ajoutent 9,6 millions pour le rachat des terres (ça fait cher l'hectare !) et 10,4 millions pour la Compagnie d'Aménagement des Coteaux de Gascogne... soit au total 92 millions de francs pour une retenue de 11 millions de m³.

On peut se demander si la véritable vocation de ces barrages n'est pas plutôt d'irriguer les élus.

COMPOST

Le WWF Suisse vient d'éditer une petite brochure expliquant comment réaliser du compost avec ses déchets végétaux. Claire et pratique.

On peut l'obtenir en envoyant un billet de 20 FF (ou 6 FS en timbres-Poste) à : Panda-Conseil, WWF Suisse, Ch. de Poussy 14, CH -1214 Vernier, tél : 022/782 71 51.

VOITURE ELECTRIQUE : TROP DE PLOMB

Trois universitaires américains ont publié dans "Science" du 19 mai une étude sur les conséquences du recyclage des batteries au plomb utilisées dans les voitures électriques actuellement commercialisées. Les usines qui refondent le plomb ont des pertes qui polluent l'air et les sols. Cette pollution rapportée à chaque véhicule donne une pollution en plomb supérieure à celle que l'on observait avec l'essence au plomb ! (entre 117 et 1340 mg par km pour les véhicules électriques contre une

moyenne de 22 mg au km pour les anciens modèles de voitures). Les batteries nickel-cadmium également utilisées posent un problème similaire : le cadmium étant un métal lourd particulièrement toxique. Restent des batteries au lithium ou au sodium-soufre... qui existent en laboratoire mais qui sont pour le moment hors de prix. (source : Courrier International, 6 juillet 1995)

POLLUTION DES BATEAUX A MOTEUR

Les moteurs deux-temps qui équipent la plupart des bateaux hors-bord relâchent en moyenne 40 fois plus d'hydrocarbures imbrûlés qu'une voiture dans le même temps. Aux USA, où 12 millions de ces moteurs sont en service, une nouvelle qui entrera en vigueur en 1988 prévoit une diminution de ces rejets de 75 %. Les moteurs quatre temps, moins polluants, devraient ensuite les remplacer. La plupart de ces bateaux n'ont qu'un usage de loisirs. (source : Tam-Tam, juin 1995)

LA SNCF N'AIME PAS LES VELOS

Dans certains TGV, il est possible d'être accompagné par votre vélo... à condition de le démonter, ce qui n'est pas accessible à tout le monde. Si vous ne voulez pas le faire, vous pouvez alors l'envoyer à part dans un train normal... mais alors non seulement vous devez l'envoyer huit jours avant, mais en plus, il faut payer une forte somme. Ainsi, pour un couple qui veut envoyer ses deux vélos de Paris à Nantes, l'envoi à part lui coûte 2 fois 150 F alors que si vous voulez envoyer votre voiture (avec lavage et parking gratuit et petit déjeuner offert en train de nuit), il ne vous en coûte sur le même trajet que 259 F ! Même la SNCF favorise donc la voiture ! (source : Vélocité, juin 1995).

PYRENEES-ORIENTALES : VINGRAU EN SUISSE

Une cinquantaine d'habitants de Vingrau (Pyrénées-Orientales) sont allés manifester à Zürich, le 25 juillet,

devant le siège de la société Plüss-Staufner, qui envisage d'ouvrir dans le village une carrière de marbre sur une surface de 100 hectares (voir Silence n°194). Descendant en rappel sur la façade du siège de la société, des manifestants ont accroché une banderole demandant l'arrêt des travaux. D'autres manifestants, blanchis par de la poudre de calcaire, ont expliqué que la poussière de la mine risquait de détruire des zones protégées proches (aire de l'Aigle de Bonelli) et de nuire à la production des vignes.

Contact : Comifé de défense, 5 rue du Stade, 66600 Vingrau, tél : 68 29 43 50.

MAYENNE : PROJET DE BARRAGE

Le conseil général de la Mayenne envisage la construction d'un deuxième barrage sur la Mayenne en amont de celui déjà existant. La principale justification serait l'alimentation en eau potable... mais la consommation dans le département étant stable depuis de nombreuses années, l'argument ne tient pas la route. Un groupe s'est mis en place pour s'opposer à ce projet qui dénaturerait le haut du cours d'eau : Mayenne Vivante, 1 bis rue du Dr Dupré, BP 1024, 53010 Laval cédex, tél : 43 02 97 56.

ALPES-MARITIMES : TUNNEL SOUS LES ALPES ?

L'affaire du Somport fait-elle des émules ? Un projet d'axe autoroutier vient de voir le jour entre Nice et Cuneo (Italie) pour désengorger la route qui longe la mer. Cette nouvelle voie passerait dans la vallée de la Tinée, située en plein parc national du Mercantour. L'autoroute nécessiterait un aménagement dans les 40 km de la vallée et le percement d'un tunnel de 17 km entré les deux pays. Selon une première étude publiée par le Ministère de l'Environnement "l'objectif fondamental s'agissant d'un grand itinéraire international, est de réaliser à

terme une route à 2 x 2 voies, avec carrefours dénivelés et accès des riverains interdits, grâce à la réalisation d'une voie de désenclavement". Le trafic prévu serait de 12000 véhicules/jour dont 20 à 30 % de poids lourds. Pourtant, il y a deux ans, le parc national du Mercantour avait bénéficié d'une recommandation au niveau européen spécifiant qu'il fallait "éviter que tout projet d'une nouvelle liaison autoroutière Italie-France ne porte atteinte, directement ou indirectement, à l'entité protégée du massif Mercantour/Argentera". La vallée de la Tinée accueille plusieurs aires d'aigles royaux et des hardes de chamois et de nombreuses espèces protégées de la faune et de la flore. (source : Science et Nature, juin 1995).

DROME : ECONOMISER L'EAU

Depuis 1989, par trois fois la rivière Drôme s'est trouvée complètement asséchée entre Crest et Loriol. La cause principale de cet assèchement est l'irrigation des cultures. Pour pallier ce manque d'eau, la direction

départementale de l'agriculture propose de détourner une partie de l'Isère, de la stocker dans un barrage à construire au Pas du Pont (sur la commune de La Baume Cornillane, au pied du Vercors, près de Chabeuil) et d'ensuite assurer la distribution d'eau sur Crest, Allex, Montoison. Le barrage de 550 000 m3 occuperait 8 hectares. Les canalisations coûteraient 4,5 millions et le barrage 10 millions. Ce barrage détruirait la rivière locale. La FRAPNA-Drôme, fédération Rhône-Alpes de protection de la nature, propose elle une alternative : la mise en place des mêmes canalisations sans les remontées au barrage (3 millions environ), le stockage de l'eau en plaine dans une ancienne carrière (coût de 2 à 3,5 millions de F) ce qui éviterait les problèmes liés aux barrages. Elle demande également la maîtrise de la consommation : non-extension des réseaux d'irrigation agricole, interdiction des pompes sauvages, contrôle des puits individuels, contrôle automatique des consommations. Enfin, elle demande que cessent les extractions de gravier dans le lit de la

Drôme qui provoquent un enfouissement des nappes souterraines, et que soient étudiées des formes d'agriculture moins consommatrices d'eau. Renseignements : FRAPNA-Drôme, 6 rue Marguerite, 26000 Valence.

AVEYRON : CAMION ET CARAVANE VOLENT !

Nous avons déjà signalé l'absurde projet de viaduc prévu pour l'A75 au niveau de Millau : un tablier à 300 m de haut, des piliers de 370 mètres de haut (plus haut que la Tour Eiffel !). Ce record du monde tant souhaité par des technocrates fous a toutefois un petit inconvénient : à cette hauteur, le vent souffle volontiers à des vitesses folles (jusqu'à 180 km/h). Conséquences : il faudra de bons parapets pour éviter d'aller chercher semi-remorques et caravanes renversés par le vent ! Comme de plus l'A75 traversera le Parc des Grands Causses, des municipalités se sont regroupées pour proposer que l'autoroute passe plus à l'Ouest : Comité de Proposition, Mairie, 12520 Aguessac.

HAUTE-LOIRE : L'EPALA FAIT DE LA RESISTANCE

L'EPALA, Etablissement public pour l'aménagement de la Loire et de ses affluents, qui est maître d'œuvre de tous les projets de barrages dans ce bassin hydraulique, vient de perdre son président Jean Royer aux dernières élections municipales de Tours. Mais elle ne modifie pas sa politique et espère que le retour des requins chiraquiens aux affaires lui permettra de relancer certains projets abandonnés par les précédents gouvernements. Ainsi, concrètement, elle refuse de rendre à leurs anciens propriétaires les terrains achetés pour le barrage de Serre de la Fare. SOS Loire Vivante a donc décidé de prendre contact avec les anciens propriétaires pour leur apporter une aide juridique. Le meilleur moyen pour être sûr que l'abandon du barrage soit définitif étant que les associations puissent acheter quelques terrains stratégiques.

On peut soutenir financièrement : SOS Loire Vivante, 8 rue Crozatier, 43000 Le Puy, tél : 71 05 57 88.

L'écologie est aussi un plaisir

Découvrez-le en lisant *Les Quatre Saisons du jardinage*, la seule revue française de jardinage biologique et d'écologie pratique.

96 pages bourrées d'informations utiles tous les deux mois



OFFRE SPÉCIALE
7 numéros au lieu de 6

Je m'abonne pour un an
aux *Quatre Saisons du jardinage*
Offre spéciale :
7 numéros au lieu de 6
Ci-joint 162 F

Nom

Adresse

Coupon à retourner
avec votre règlement à :
Terre Vivante, BP 20, 38711 Mens cedex

L'AUTOROUTE DE TOUS LES DANGERS

Comme pour la vallée d'Aspe, le lobby autoroutier procède pour cette autoroute par petits bouts et a ainsi obtenu le feu vert pour la réalisation d'un tronçon de 26 km entre le sud de Grenoble et le Col de Fau... sur le seul morceau de l'itinéraire où des solutions techniques ont pu être trouvées. La Déclaration

Concernant l'enquête unique, l'AREA, maître d'œuvre du chantier, ne risque pas de la faire : d'une part Grenoble constitue un goulot d'étranglement et il n'y a guère moyen d'y faire passer un axe routier supplémentaire ; d'autre part, le Trièves, au delà du col de Fau, est constitué de marnes instables et les glissements de terrain sont si nom-

breux que la route nationale actuellement existante nécessite déjà un entretien important.

Concernant la loi Loti, l'autoroute n'a aucune rentabilité comparée à un simple élargissement de la route nationale existante, celle-ci étant restée depuis longtemps à deux voies pour mieux justifier l'autoroute.

Nous nous trouvons une nouvelle fois devant un exemple criant d'entreprise qui est prête à construire n'importe quoi plutôt que d'avoir à réviser sa raison d'être.

Occupation du chantier

Dès le premier jour de chantier, le 15 mars, un réseau d'alerte mis en place depuis déjà plusieurs mois par les opposants, donne le signal et le jour même plusieurs dizaines d'opposants occupent pacifiquement le site, rebouchent les trous, et proclament une charte d'actions non violentes.

Depuis le 15 mars, les opposants à l'autoroute Grenoble-Sisteron essaient de bloquer le chantier. Les forces de police multiplient les interpellations. L'AREA s'entête alors que les communes dénoncent l'illégalité des travaux.

d'Utilité Publique a été signée le 31 décembre 1993 et le chantier a démarré le 15 mars 1995.

Travaux illégaux

De nombreuses communes ont fait un recours devant le conseil d'Etat concernant cette autorisation, faisant remarquer qu'elle est en violation avec les recommandations européennes qui prévoient qu'un tel projet doit faire l'objet d'une enquête unique sur l'ensemble du trajet. Le recours porte également sur le non-respect de la loi LOTI qui prévoit que tout aménagement de transport doit faire l'objet d'une étude comparative avec d'autres moyens de transport.

Manifestation sur la nationale (photos © Stéphane Balmand)



Nous sommes en pleine période électorale et l'AREA se fait discrète. L'AREA se contente de faire des aménagements des voies existantes sous le contrôle des opposants.

Le 6 juillet 1995, sous la protection de plus de 200 gardes mobiles, un chantier puis deux démarrent. Pendant tout le mois de juillet, les opposants multiplient les occupations, mais à chaque fois les forces de l'"ordre" interviennent et les inculpations se multiplient : 53 personnes pour le seul mois de juillet. L'AREA multiplie les aires de chantier... ce qui évite des blocages trop fréquents mais empêche aussi une surveillance efficace des gendarmes mobiles. Du 18 juillet au 7 août, le chantier d'Uriol est totalement bloqué et occupé. Des barrages filtrants sur la route pour intercepter les camions sont également l'occasion d'accrochages avec les uniformes.

Le 26 août, une cinquantaine de manifestants se rendent au péage de l'autoroute Lyon-Grenoble (appartenant à l'AREA) et laissent passer les voitures gratuitement. Des actions d'information sont organisées dans Grenoble (tous les lundis à 18 h, place F. Poulat) et sur la RN75, la fameuse nationale.

Les élus soutiennent l'opposition au chantier : les principales communes ont voté des vœux demandant l'arrêt des travaux (ces communes représentent 400 000 habitants sur les 450 000 de l'agglomération grenobloise). Quelques élus font même partie des personnes interpellées.

Toutes ces personnes interpellées sont convoquées le lundi 23 octobre à 14 h au tribunal correctionnel de Grenoble, l'occasion pour les opposants d'avoir une nouvelle tribune juridique.

La manipulation du public

Le lobby du béton ne reste pas les bras croisés. Ainsi, fin juin, le Dauphiné Libéré, le quotidien régional déjà très orienté sur la question de Superphénix, a diffusé un "supplément gratuit" sous forme rédactionnelle alors que c'était en réalité une publicité payée par l'AREA sans aucune mention "publicité" ou "communiqué". Constatant l'absence de cette men-



Blocage de l'autoroute en provenance de Lyon

tion, les opposants ont occupé à deux reprises la direction du quotidien pour obtenir un "droit de réponse". Le "Daubé" (surnom local) refusant, il est envisagé de lui faire un procès pour ne pas avoir signalé qu'il s'agissait d'une publicité.

Autre méthode de la société AREA : pendant l'été, elle a offert des petits jobs bien particuliers à des étudiants. Ceux-ci ont été chargés de faire signer des pétitions en faveur de l'autoroute à la sortie des grands magasins de l'agglomération. Ils étaient payés 50 F la journée + 1 F par signature.

Corine Lepage a pu être interpellée en juillet, mais comme à sa courageuse habitude, elle s'est retranchée derrière la loi : tant que le Conseil d'Etat ne s'est pas prononcé, pour elle, c'est la Déclaration d'Utilité Publique qui doit être respectée.

Et inévitablement le déploiement des forces de l'"ordre".



Freiner

300 personnes se sont relayées pendant tout l'été pour assurer une présence continue dans un camp de base situé à Varcès. La rentrée rend l'occupation plus délicate et un appel pressant est lancé à ceux qui disposeraient de temps pour venir renforcer ce camp... en espérant que le recours en conseil d'Etat viendra briser cette logique infernale de la bétonite à tout prix.

Pour ceux qui ne peuvent pas être là en permanence, il est demandé de venir au tribunal le 23 octobre et pour ceux qui sont encore plus loin d'envoyer de l'argent.

Michel BERNARD

Contact : *Opposants à l'A51, 5 avenue de Provence, 38760 Varcès, tél : 76 73 24 30.*



PETITES PHRASES

"Nous n'osons pas parce que c'est difficile ? Ou c'est difficile parce que nous n'osons pas ?" Sénèque.

"Si une coupe d'eau ne suffit pas à éteindre un incendie, il ne faut pas en conclure que l'eau est impuissante contre le feu" Mong Tseu.

"Patience, Patience, dans l'Azur ! Chaque atome de silence est la promesse d'un fruit mûr" Paul Valéry.

CLOWNS SANS FRONTIÈRES

Organisme encore peu connu, d'origine espagnole, Clowns sans frontières organise des tournées d'artistes bénévoles dans les camps de réfugiés (en ex-Yougoslavie et en Palestine jusqu'à maintenant) à l'adresse des enfants en détresse. Contact : Clowns sans frontières, 2 villa Marcès, 75011 Paris, tél : (1) 48 06 86 59.

PARIS : MARJOLAINE

Le salon Marjolaine se tiendra au Parc Floral de Paris, dans le bois de Vincennes, du 4 au 12 novembre. Avec 400 exposants, c'est le plus important salon de France. Outre les stands, on retiendra les conférences suivantes : "Comment et pourquoi mange-t-on ?" avec Marion Kaplan, samedi 4 à 12 h ; "L'équilibre nutritionnel du végétarien" avec Jacqueline André, samedi 4 à 19 h ; "Rire pour gai-rire" avec Christian Tal-Schaller et Johanne Razanamahay, dimanche 5 à 12 h ; "Rôles et dangers des hormones dans notre vie" avec Martine Laganier et Cécile Beaudet, le mercredi 8 à 16 h ; "Naturopathie et médecines complémentaires" avec Daniel Kieffer, Jacqueline Duron, Patrice de Bonneval, le vendredi 10 à 19 h ; "Un autre regard sur les études" avec Brigitte Prot, le samedi 11 à 12 h ; "Economie d'énergie : la première alternative au nucléaire" avec Pierre Radanne, le dimanche 12 à 12 h, "Le nucléaire : une industrie propre" avec Roland Desbordes, même jour à 14 h ; "Le nucléaire civil et militaire" avec Monique Séné, même jour à 16 h. Programme complet : SPAS, 86 rue de Lille, 75007 Paris, tél : (1) 45 56 09 09.

EUROPE : LE RETOUR DU LATIN ?

Comment imprimer les billets de banque de la future monnaie commune ? C'est l'un des débats qui agitent une nouvelle fois l'Europe autour de la question des langues. Certains proposent de ne retenir que trois langues (anglais, français et allemand), d'autres proposent le choix d'une langue commune et avancent le retour du latin. Les espérantistes qui suivent le débat de prêt rappellent les difficultés que pose le latin comparées aux facilités qu'offre l'espéranto.

OASIS EN TOUS LIEUX

Au Nord, l'exclusion enferme les plus démunis dans les banlieues. Au Sud, les mêmes personnes souffrent de la faim. Le CIEPAD expérimente depuis maintenant quelques années un "module optimisé de production alimentaire familiale" qui consiste, à partir d'un lopin

de terre de petite taille, à développer des techniques simples permettant au moins d'assurer l'autosuffisance alimentaire. Cette expérience commençant à donner des résultats positifs, un projet a vu le jour qui consiste à aider les personnes qui le souhaitent à se lancer à leur tour en adoptant une démarche similaire. Il s'agit d'installer des "oasis" dans un système économique de plus en plus sec.

Pour en savoir plus, une association s'est mise en place : les Amis de Pierre Rabhi, "La Grange", chez J.D.Rey, 84570 Villes sur Auzon.

AGRICULTURE BIO-DYNAMIQUE

Le mouvement de culture bio-dynamique (bio selon la méthode de Steiner), tiendra son assemblée générale le dimanche 12 novembre à Labaroche (à 15 km de Colmar, en Alsace). Cette assemblée générale est précédée d'une rencontre ouverte à tous "De la Terre à la table" qui se tiendra les vendredi 10 et samedi 11 novembre pour étudier "comment travailler en commun sur les fermes et autour des fermes biodynamiques ?". Programme complet : Mouvement de culture bio-dynamique, 5 place de la gare, 68000 Colmar, tél : 89 24 36 41.

ILE-DE-FRANCE : PENICHE DE LA NON-VIOLENCE

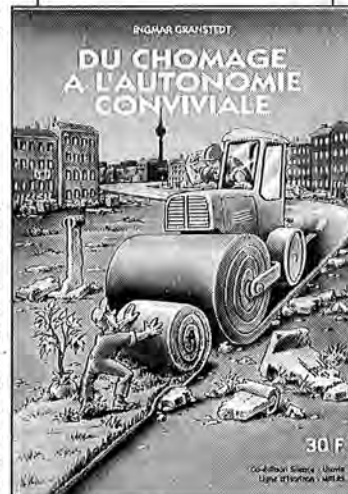
La Péniche "Alternat" (présentée dans le n°170) est enfin en place. Elle a démarré ses activités le 3 juin et est installée à Juvisy, sur la Seine, au Sud de Paris. Elle peut accueillir des sessions de formation, des classes vertes...

Renseignements et tarifs : Alternat, 10 rue du Bois Guillaume, BP 134, 91004 Evry cédex, tél : (1) 60 78 88 98.

AUBE : CHANVRIERE

La culture du chanvre, longtemps utilisé pour ses multiples usages (cordes, vêtements, isolation...) a pratiquement disparu lorsque sa consommation en cigarettes a été prohibée (le chanvre donne le haschich). Aujourd'hui, les nouvelles variétés non utilisables pour fumer sont de nouveau cultivées, principalement pour des usages dans le bâtiment et dans l'imprimerie (papier bible) et constituent une alternative naturelle aux laines de verre suspectées d'être cancérigène

Le dernier hors-série de Silence



Découvrez à partir d'exemples concrets comment redevenir autonome... progressivement diminuer son temps de travail et développer des solidarités entre ceux qui travaillent et ceux qui chôment.

Bon de commande page 39

(voir notre n°189). Nous avons oublié de citer une adresse : depuis 1973, la Chanvrière de l'Aube, une coopérative agricole, est le premier transformateur européen de chanvre. Contact : La Chanvrière de l'Aube, Rue Général de Gaulle, 10200 Bar-sur-Aube, tél : 25 27 12 74.

AUBE : ENFANCE ET COMMUNAUTE DE VIE

La Sève est un lieu d'accueil autour de l'enfance, pour aborder les difficultés personnelles, familiales, de santé, scolaires... Des personnes vivant dans un même lieu, pratiquant différentes activités (fabrication de pain, jardinage, activités manuelles, atelier de marionnettes...) se proposent d'accueillir des enfants et des adolescents, seuls ou accompagnés, pour une durée plus ou moins longue. Par le partage de ce qui se fait en ce lieu, par l'accueil, on espère pouvoir les aider à retrouver goût à la vie. Pour en savoir plus : La Sève, communauté de Bois-Gérard, 10130 Chessy-les-Prés, tél : 25 70 67 09.

ISERE : ECOCONSTRUIRE HABITAT SAIN

Le centre écologique européen Terre Vivante organise le week-end du 14 et 15 octobre un stage sur le

thème "Ecoconstruire et habitat sain". Cette formation est assurée par René Richard Martin, du cabinet Ecobâtir, consultant en architecture écobioécologique. Ce stage abordera les questions de géobiologie (influence des ondes telluriques), bioconstruction (utilisation de matériaux sains) et de biotechniques (économies d'énergie, et énergies renouvelables pour le chauffage, la ventilation, les sanitaires et l'électricité). Autres stages annoncés : Cuisine saine (4 et 5 novembre, animé par Claude Aubert), Elagage, taille douce et soins aux arbres (6 au 9 novembre avec Alain Pontoppidan), Planter des haies (18 et 19 novembre avec Corinne Bourger). Renseignements complémentaires : Terre Vivante, BP 20, 38711 Mens cédex, tél : 76 34 80 80.

HAUTE-MARNE : MARCHÉ BIO

La huitième fête "Regards", marché régional bio de Charpenne-Ardenne, se tiendra au Lycée agricole de Chaumont-Choignes, les 7 et 8 octobre : 100 stands, conférences, ateliers, spectacles, bal folk. Thème de l'année : les énergies renouvelables. Renseignements : Info Amis Nature, 14 rue Roux Champion, 52000 Chaumont, tél : 25 03 91 92.

SYSTEME D'ECHANGE LOCAL

Après celui de l'Ariège présenté dans le N°194, d'autres groupes se sont constitués ou sont en cours de constitution principalement dans le Sud-Ouest.

Contacts :

- SEL Montluçon (Allier), tél : 70 26 34 96
- SEL Laval Beaune d'Allier (Allier), tél : 70 64 97 70
- SEL Burzet (Ardèche), tél : 75 94 06 97
- SEL Bellegarde du Razès (Aude), tél : 68 69 09 61
- SEL Montbrun Bocage (Haute-Garonne), tél : 61 98 12 08
- SEL L'Isle en Dodon (Haute-Garonne), tél : 61 88 16 36
- SEL Le Prat-St André (Gard), tél : 67 82 51 07
- SEL Montalba le Château (Pyrénées Or.), tél : 68 84 76 61
- SEL Vingrau (Pyrénées orientales), tél : 68 29 42 63
- SEL Teulat (Tarn), tél : 63 58 75 69
- SEL Marzens (Tarn), tél : 63 58 29 61
- SEL Massaguel (Tarn), tél : 63 50 14 44.

LOT ET GARONNE : HORIZON VERT

Le 7ème salon de l'écologie "Horizon Vert" se tiendra à Villeneuve-sur-Lot, au parc des expositions Georges Lapeyronie, le samedi 30 septembre et le dimanche 1er octobre. Stands associatifs et commerciaux, animations enfants, présentation d'une éco-maison, projection de deux films "Pluie Noire" du japonais Shohei Imamura (sur Hiroshima) et "Riff-Raff" de l'anglais Ken Loach (sur la nouvelle pauvreté). Nombreuses conférences dont François Plassard "Quelles nouvelles richesses pour le monde rural face à une société en mutation ?" et Nke Ndihi, président du parti "Défense de l'environnement camerounais", sur l'Ecologie au Cameroun et en Afrique. Autres conférences : utilisation des plantes médicinales, le jouet rustique outil pédagogique, le compagnonnage, les Castors et l'aide à l'auto-construction, les vaccins, la pollution électromagnétique, le qi-quong, le plancher solaire direct, la cuisine saine, que faire des déchets domestiques, l'éco-maison, le jardinage bio, les énergies renouvelables, les systèmes d'échange local, habitat et culture au Maghreb, le droit au logement, l'homéopathie, le moteur à huile végétale, le chanvre, le pain bio... Programme complet au 53 40 24 31.

LANDES : SALON DU LIVRE DE CAMPAGNE

"Regain", salon du livre de campagne, se tiendra à Geaune en Tursan les 21 et 22 octobre. Renseignements : Utovie, 40320 Bats, tél : 58 79 17 93.

PAS-DE-CALAIS : UN COQUELICOT S'OUVRE

A partir du 3 octobre s'ouvre à Arras "Coquelicot", la première supérette bio du Pas-de-Calais, sur une surface de 200 m². Ce magasin est membre du Réseau Biocoop. Pour marquer l'événement, une conférence est organisée le mardi 17 octobre à 20 h avec le professeur Jean-Michel Lecerc de l'Institut Pasteur de Lille (spécialiste des équilibres alimentaires). Renseignements : Thierry Verley, Coquelicot, 46 bis route de Bapaume, 62217 Achicourt, tél : 21 50 28 13.

ISERE : C'EST TOUT VERT

L'association Guèpe organise le dimanche 8 octobre à La Tour du Pin, un salon "C'est tout vert" avec des stands sur les énergies

renouvelables, l'environnement, l'agriculture bio, tables-rondes, conférences, débat. Programme complet : Olivier Cabanel, 38490 Chimi-lin, tél : 76 32 59 00.

DROME : FOIRE DE MONTFROC

La Foire de Montfroc, au sud de la Drôme, se tiendra le week-end du 30 septembre et 1er octobre avec des stands sur l'alimentation bio, l'hygiène, médecine et qualité de vie, habitat solaire, auto-construction, artisanat, environnement, presse... Programme complet : André Bucher, 26560 Montfroc, tél : 92 62 01 55.

RHONE : LA GERMINOISE

Nature et Progrès Rhône organise les 21 et 22 octobre à St-Germain au Mont d'Or (Rhône), le salon "La germinoise" avec stands agriculture bio, artisanat, presse, énergies, pratiques alternatives, environnement... Programme complet : Nature et Progrès, Suzanne Allart, 82 rue Marjolet, 69540 Irigny, tél : 78 51 66 21.



PETITES PHRASES

"L'ambition, souvent, fait accepter les fonctions les plus basses ; c'est ainsi qu'on grimpe dans la même posture que l'on rampe"
Jonathan Swift.

CHIAPAS : COLLECTE DE MEDICAMENTS

Pour étouffer le soulèvement zapatiste, le gouvernement mexicain a décidé d'encercler les zones montagneuses où se sont repliés les Indiens en révolte et ceux-ci doivent vivre en grande partie en autarcie. Des collectes de médicaments sont effectuées pour leur venir en aide. Pour les aider, on peut prendre contact avec :

- Comité de soutien avec les peuples du Chiapas en lutte, 33 rue des Vignoles, 75020 Paris, tél : (1) 43 72 09 54.
- Comité Chiapas c/o Canal Sud, 40 rue Alfred Du-

méril, 31400 Toulouse, tél : 61 52 03 99.

- Comité Chiapas c/o Centre culturel Libertaire, 1/2 rue Denis du Peage, 59800 Lille, tél : 20 47 62 65.
- Comité Viva Zapata, CP 1135, CH 1211 Genève.

USA : MILICES ANTI-ÉCOLOGISTES

Les responsables de l'attentat d'Oklahoma City faisaient partie de milices privées d'extrême-droite qui dénoncent les dérives "écologistes" du gouvernement fédéral. Recrutant essentiellement dans les milieux ruraux, elles contestent violemment les créations de réserves naturelles. L'Etat américain est en effet propriétaire de plus de 174 millions d'hectares dont la plupart sont inexploités et constituent le premier réservoir forestier du pays. Ces milices se recourent également avec les mouvements anti-avortement et les mou-

vements racistes héritiers du Ku Klux Klan. Certaines autorités locales sont à leur côté : soixante dix comtés ont déjà pris des décrets plaçant les terrains fédéraux sous le contrôle local. Plusieurs représentants des Eaux et Forêts, ainsi que des scientifiques ont été interdits manu militari de certains territoires. L'ensemble de ces milices sont fédérées dans un mouvement : Wise use ("usage raisonnable"), qui se définit comme le premier mouvement antiécologiste... (à ne pas confondre avec WISE, World Information Service on Energy, agence de presse antinucléaire internationale). (source : Courrier International, 24 mai 1995)

PARLEMENT EUROPEEN UNE COMMISSAIRE RADICALE

La nomination de Ritt Bjerregaard, ancienne ministre socialiste du Danemark, au poste de Commissaire européenne à l'Environnement, provoque de nombreux remous au sein de l'institution. Intervenant sur la politique agricole, elle suggère que les subventions soient réservées aux agriculteurs pratiquant l'agriculture biologique et aux petits agriculteurs de montagne. Elle demande la suppression des subventions pour les producteurs de tabac, elle propose une aide aux agriculteurs se diversifiant dans le tourisme vert pour les aider à se reconverter dans une approche de leur métier plus respectueux de la nature. Elle s'oppose aux autoroutes, et demande que l'on reverse l'argent aux stations d'épuration et aux lignes de chemin de fer. Elle se heurte à une forte hostilité de ses collègues en particulier français, allemands et britanniques. Les lobbies très présents à Bruxelles font tout pour la faire passer comme incompétente. (source : Courrier International, 15 juin 1995)

GENERATION OPPORTUNISTE

Génération Ecologie, rassemblement des opportunistes ? Silence ne s'est pas gêné pour le dénoncer

depuis le début de l'existence de ce parti. Si on connaît les méandres du slalom géant de Brice Lalonde, on peut également citer quelques autres exploits : Thierry Boisbault, conseiller régional de Basse-Normandie, pour les élections présidentielles, a donné sa signature à Le Pen, Zair Kedadouche, élu sur la liste d'union de la gauche de Jack Ralite à Aubervilliers, est entré comme conseiller technique à la communication auprès du très réactionnaire Eric Raoult, ministre de l'intégration (déplaçons les familles à problèmes). Pour rappel, Corine Lepage est ministre de l'environnement, après avoir passé ses soirées dans les bureaux de GE... Quand au Brice, il a retiré sa plainte contre Chirac qui avait modifié les listes électorales de Paris 3ème aux municipales de 1989. Les quatre autres plaignants (Verts), eux, maintiennent leur plainte.

BRICE LALONDE : LE SLALOM CONTINUE

Quelques jours avant le premier essai, Brice Lalonde déclarait qu'il n'irait pas manifester en Polynésie car il ne veut pas "contribuer à accroître la virulence contre mon pays". Le cher nationaliste sentant une nouvelle fois qu'il s'était planté, a cru bon de rectifier le tir (sans jeu de mot) en se rendant le lendemain du premier essai à la manifestation parisienne. Un manifestant excédé lui a demandé de quitter la manif, cela s'est terminé à coups de poing. Nationaliste, opportuniste et violent.

FAUT-IL INTERDIRE LE FRONT NATIONAL ?

Notre confrère Charlie-Hebdo a lancé une campagne de pétitions demandant à l'Etat de dissoudre le Front National pour anti-constitutionnalité. Nous sommes sceptiques. La dissolution du FIS a-t-elle amélioré le sort des Algériens ? La dissolution du FLNC a-t-elle fait diminuer le nombre de meurtres en Corse ? La dissolution de l'ETA change-t-elle la question basque ? L'interdiction de la mendicité résout-elle les questions de pauvreté ?





DIXIEME ANNIVERSAIRE DE TCHERNOBYL

Le 26 avril 1996 marquera le dixième anniversaire de l'accident de Tchernobyl. Des actions multiples se dérouleront autour de cette date symbolique et un colloque est déjà programmé à Kiev aux environs de cette date. Du matériel commun sera distribué et pour organiser tout cela, une coordination a été mise en place en France. Vous pouvez

prendre contact avec Peline, WISE-Paris, 31-33 rue de la Colonie, 75013 Paris, tél : (1) 45 65 47 93.

NICOLAS HULOT, MARIONNETTE D'EDF

Un de nos lecteurs, enseignant, s'est étonné auprès de la Fondation Nicolas Hulot de recevoir une documentation en direction des élèves qui présente la nucléaire comme "sans danger et parfaitement maîtrisé". La réponse de la Fondation Nicolas Hulot vaut

son pesant de déchets radioactifs ! "En regard à votre dernière question, vous trouverez ci-dessous la réponse transmise par EDF..." et il s'ensuit l'habituel baratin d'EDF. Qu'EDF réponde à la place de la Fondation Nicolas Hulot ne devrait pourtant étonner personne puisqu'en bas de la même lettre, on peut lire (en tout petit) : "sous l'égide de la Fondation de France, avec le soutien d'Electricité de France, Rhône-Poulenc et Ville de Paris". Les habitants de Paris seront certainement ravis de savoir que leur maire (mais au fait c'est qui ?) s'est acoquiné avec les deux plus grands pollueurs de France.

LOIRE-ATLANTIQUE : LE RETOUR DU CARNET

Les nucléocrates ont la particularité d'être aveugles au temps qui passe. Alors que le nucléaire s'effondre

dans le monde entier, Luc Dejoie, président du conseil général de Loire-Atlantique, et Olivier Guichard, président du conseil régional des Pays de Loire, ont écrit à Bernard Pons, ministre de l'aménagement du territoire, pour lui demander de réactiver la candidature du site du Carnet pour un futur réacteur nucléaire. Rappelons qu'en mars 1993, le gouvernement de Bérégovoy avait pris une mesure ambiguë annonçant que la déclaration d'utilité publique de 1987 ne serait pas reconduite tout en permettant à EDF de continuer à acheter les terrains. EDF a pour le moment indiqué qu'elle n'était pas pressée de choisir de nouveaux sites, aucun nouveau réacteur ne devant être mis en chantier avant au moins 5 ans... mais par précaution, les opposants du coin devraient essayer d'acheter quelques terrains.

SUPERPHENIX : FAUT-IL QUE ÇA PETE POUR QU'ON L'ARRETE ?

Alors que la sortie d'un rapport budgétisant l'arrêt du surgénérateur laisser espérer enfin une solution raisonnable à ce dossier, le réacteur a été autorisé à redémarrer le 22 août. C'est une simple autorisation de la Direction de la Sécurité des Installations Nucléaires (DSIN - service du ministère de l'Industrie) qui a permis ce redémarrage. Les communes suisses introduisaient immédiatement un recours devant le conseil d'Etat demandant l'annulation de cette décision. Les Européens contre Superphénix organisaient une journée de protestation le 6 septembre devant les préfectures.

12 jours d'essai et de nouveau la panne

Si en 1992, la révélation par Libération du contenu d'un rapport critique interne à la DSIN, avait aidé le gouvernement à justifier le maintien du réacteur à l'arrêt, ni les fuites organisées en 1994 dans le Canard Enchaîné (une inspection d'EDF listant 18 points de sécurité non observés avant le précédent redémarrage), ni les fuites organisées dans Le Progrès (à partir du Ministère de l'économie sur le rapport concernant le financement de l'arrêt de Superphénix) n'ont pu entraver la volonté des nucléocrates.

Corine Lepage, qui en privé affirmait qu'elle ne céderait pas sur la question de Superphénix, s'est alors contentée de rappeler timidement les promesses d'une commission d'expertise indépendante faite par le candidat Chirac. Charles Million, ministre de la défense et donc en principe à la tête du CEA, commissariat à l'énergie atomique, n'a pas bronché... alors qu'en tant que président de la région Rhône-Alpes il affirmait jusqu'alors son opposition au réacteur. Ne parlons pas de Michel Barnier, toujours ministre et toujours muet depuis son entrée au gouvernement Balladur.

Le mensonge

Le mercredi 6 septembre, des actions de protestations sont organisées dans plusieurs villes de la région (Lyon, Genève, Grenoble, Chambéry, Besançon, Metz, Clermont-Ferrand...). Le mardi 5, un coup de fil prévient les opposants qu'une explosion a réveillé le voisinage le lundi 4 à 6 h 30 du matin. Immédiatement, la direction de la centrale est contactée... mais celle-ci affirme que tout va bien. Comme le permanent du Comité Malville de Lyon insiste, on lui répond que c'est sûrement un essai de soupape qui a été entendu et que les mairies ont été averties

que cela pouvait être bruyant. Une vérification dans les mairies indique des essais de soupape le samedi 3. Des journalistes sont alertés mais la responsable communication de Superphénix leur répond la même chose. Le mercredi 6, les manifestations se déroulent dans les différentes villes. Le soir, la centrale appelle d'elle-même le Comité Malville de Lyon pour lui indiquer qu'après vérification, il s'avère que l'équipe qui procédait aux essais de soupape n'avait pas fini le samedi et avait donc fait un dernier essai le lundi matin. Selon des techniciens extérieurs à la centrale, c'est possible... mais pourquoi réveiller le voisinage à 6 h 30 du matin. A Paris, des personnes se renseignent auprès de la DSIN, direction de la sécurité des installations nucléaires. Un inspecteur finit par lâcher le morceau : il y a bien eu un pépin le lundi matin. Une carte électronique défaillante aurait fait croire à une fuite de sodium et aurait déclenché une soupape pour empêcher la pression de monter. Depuis ce lundi matin le réacteur est à l'arrêt et l'information a été cachée pour éviter de faire de la publicité aux manifestations !

Les leçons de l'histoire

En cas d'accident, la cen-

trale n'hésitera pas à nous mentir. Et l'ordinateur n'hésitera pas à ouvrir automatiquement les soupapes ce qui provoquera la libération d'un nuage radioactif. On conclura par cette réaction du directeur submergé de questions par les journalistes : "il y aura peut-être encore 100 000 pannes avant que cela fonctionne, vous n'allez pas m'interroger à chaque fois". Vous l'avez compris, si Superphénix ne fonctionne pas, c'est la faute des journalistes.

Une commission indépendante ?

Au moment où nous mettons sous presse (12 septembre), la direction de la centrale annonce un nouveau redémarrage imminent... mais le Ministère de l'Environnement annonce lui, la mise en place d'une commission indépendante qui remettrait son rapport à l'été 1996. Les Européens contre Superphénix demande que la centrale soit maintenue à l'arrêt d'ici là et que les membres de la commission aient accès à tous les documents... ce qui permettra aux opposants de leur dire où il faut chercher : les ingénieurs ont fait suffisamment de confidences en privé pour prouver que la centrale n'a jamais été en état de fonctionner. Ça commence à sentir le roussi pour Malville.

ENFIN LA PAIX ?

L'Irlande est une île, la plus extrême du continent européen longtemps considérée comme le bout du monde jusqu'à la découverte de l'Amérique. Isolée, elle est forte de ses particularismes culturels, linguistiques et sociologiques préservés (elle est le seul pays d'Europe à avoir été évangélisé sans guerre, donc à avoir intégré le

une des composantes des deux communautés : Irlandais/catholiques/gaéliques contre Anglais/protestants/anglophones. La conquête de l'Irlande par les armées de Cromwell s'est accompagnée d'une violente persécution contre l'église catholique et les prêtres.

Comme le passage le plus direct pour l'invasion depuis la Grande-Bretagne était le Nord-Est,

On ne peut avoir aucune notion claire sur la situation irlandaise sans revenir sur son histoire ancienne et récente. Quelques rappels.

christianisme plutôt qu'à être conquise par lui, et à avoir conservé ses richesses propres). Elle n'a accès au reste du monde qu'à travers la Grande-Bretagne qui est à cet égard comme un écran.

De son côté, la Grande-Bretagne a toujours été tentée par l'Irlande et a souhaité la conquérir. L'annexion de l'Irlande a été faite au XVII^e siècle sous la forme d'une invasion de type colonial : les colons se sont emparés des terres dont ils ont expulsé les habitants, et se sont installés à leur place.

Il se trouve que les envahisseurs venus d'Angleterre étaient protestants, suivant la conversion religieuse massive du royaume à la suite de celle de son roi. Les Irlandais sont restés catholiques et la religion est devenue avec la langue

et que les relations avec la Grande-Bretagne restaient intenses, l'occupation par les colons s'est faite à partir de là. Trois siècles plus tard, la population d'origine colonisatrice et protestante est toujours la plus dense au niveau de cette pointe Nord-Est, puis se dilue progressivement de façon concentrique au fur et à mesure de la progression du Nord-Est vers l'Ouest et le Sud. Le Sud est resté presque exclusivement catholique.

Les Irlandais/catholiques/gaéliques ont toujours mal supporté cette domination et ont fait plusieurs tentatives pour retrouver leur indépendance. Pour réduire cette résistance latente, le joug anglais a toujours pesé très lourd juridiquement, militairement et culturellement.

Au milieu du XIX^e siècle, une maladie de la pomme de terre, nourriture principale de la population irlandaise pauvre, a détruit les récoltes pendant plusieurs années. Ça a été l'époque de la "grande famine" qui a décimé tragiquement la population irlandaise, par ailleurs convaincue que l'Angleterre, ayant vu le drame se développer avec satisfaction, n'a rien fait pour aider les populations à survivre.

1916 : le guerre pour l'indépendance

A la fin du XIX^e siècle James Connolly a élaboré une théorie politique propre à une Irlande indépendante. Au cœur de la Première Guerre mondiale, plusieurs personnalités, dont James Connolly, ont lancé une rébellion contre les Anglais qui a été aussitôt brutalement réprimée et ses responsables ont été exécutés, mais un véritable soulèvement populaire lui a fait suite, et plusieurs années de guerre civile sanglante ont profondément marqué l'Irlande.

L'indépendance de l'Irlande a progressivement été envisagée à la suite de la révolution de 1916, mais, au cours des négociations, la Grande-Bretagne, qui voulait conserver un territoire en Irlande, et surtout les zones les plus industrialisées du Nord-Est, a imposé un découpage artificiel dont la frontière suit à peu près la démarcation où minorités et majorités anglaises/irlandaises basculent. Les 6 comtés du Nord sont ainsi à majorité protestante et le reste à majorité catholique. Toutefois les deux villes industrialisées de Derry, au Nord-Ouest et de Newry à la frontière, à majorité catholique, sont restées dans le Territoire d'Irlande du Nord. L'Irlande du Nord, improprement appelée Ulster, est restée intégrée à la couronne d'Angleterre. Les descendants des colons traditionnellement protestants y restent majoritaires.

La partie Sud de l'île a par la suite accédé à l'indépendance sous forme de la République d'Eire, à forte majorité irlandaise/catholique.

Pour conforter sa position dans le Nord, la Grande-Bretagne a

mené, au cours des décennies suivantes, une politique qui favorisait la majorité protestante "loyaliste", notamment sur le triple plan de l'emploi (le chômage est moins important pour les protestants que pour les catholiques), des logements sociaux (même discrimination) et de la pratique électorale (par un habile découpage des circonscriptions, des zones catholiques étaient administrées par des municipalités protestantes).

Une résistance endémique s'est toujours poursuivie en Irlande du Nord où, avec la sympathie d'une partie de la population du Sud, et surtout des très importantes minorités émigrées aux USA, en Australie, ou ailleurs, subsistait une petite armée clandestine, l'IRA (Irish Republican Army) qui en réalité menait peu d'actions, considérées comme folkloriques.

1960 : début de la guérilla en Irlande du Nord

A la fin des années 60, et dans la foulée des agitations étudiantes dans le monde, une manifestation pacifiste organisée par des étudiants de Belfast pour protester contre les discriminations sociales, a connu un grand succès sous la forme d'une marche de deux jours de Belfast à Derry. Elle a été brutalement attaquée par une milice protestante soutenue par la police.

Dès lors les manifestations de la minorité "catholique/républicaine" se sont multipliées dans les quartiers populaires les plus touchés par la situation (les ghettos), ainsi que les agressions protestantes/loyalistes, sans réelle réaction des forces de l'ordre britannique.

La petite armée IRA a commencé à se réorganiser pour défendre les quartiers. En 1971, pour éradiquer cette petite armée clandestine, la Grande-Bretagne a utilisé une législation inique des "pouvoirs spéciaux" pour procéder à de vastes rafles dans la minorité catholique, internant sans procès des centaines d'habitants dont une partie seulement étaient membres de l'IRA, et utilisant pour les interrogatoires des procédés techniques de torture.

Les ghettos ont alors soutenu massivement l'IRA, dont on a vu le recrutement augmenter rapidement, et qui, le soutien des communautés émigrées aidant, est devenue une véritable force militaire, alors que le bureau politique du Sinn Fein développait une volonté ferme de lutter contre la partition, pour une Irlande unie et indépendante, et dans la perspective d'un socialisme à l'irlandaise.

Durant les premières années, l'IRA se contenta de s'en prendre aux bâtiments qui symbolisaient la puissance économique britannique, mais, par la suite, et après avoir connu des victimes de son côté, elle n'hésita pas à prendre pour cible les membres des forces de l'ordre (police d'Irlande du Nord, armée britannique dont les régiments se succédaient par roulement). Les ghettos, très éprouvés par la répression et les incarcérations des hommes soutiens de famille, aidèrent et protégèrent massivement les membres de l'IRA.

Cependant, le gouvernement de Dublin avait porté plainte contre la Grande-Bretagne pour les procédés utilisés pendant les grandes rafles de 1971. Un procès international s'ensuivit à la Cour Européenne des Droits de l'Homme de Strasbourg, à l'issue de laquelle la Grande-Bretagne fut condamnée pour "traitements inhumains et dégradants" et dut modifier sa législation.

Néanmoins, les conditions de détention étaient telles dans les prisons où étaient incarcérés les détenus républicains que ceux-ci entamèrent, en 1981, une longue grève de la faim, au cours de laquelle périrent dix jeunes prisonniers, ce qui traumatisa profondément la population des ghettos et bouleversa le monde entier.

La situation s'enlisa dans une guérilla attisée par la majorité protestante, laquelle avait de son côté développé des groupes paramilitaires extrêmement violents, souvent soutenus et armés par la police locale.

La paix au sein de l'Europe ?

C'est dans ce contexte que, plus de 20 ans après l'interne-

ment sans procès, des tentatives de pacification commencèrent à être entreprises entre le gouvernement anglais d'une part et le mouvement politique Sinn Fein (proche de l'IRA) d'autre part. Il y avait une véritable fatigue de part et d'autre, l'état-major de l'IRA avait été renouvelé par des jeunes d'une génération très postérieure à la révolution de 1916, et les conditions politiques et économiques avaient complètement changé dans le monde et en Europe.

Les thèmes importants qui restent en débat, et qui ne font pas l'unanimité dans la minorité républicaine, sont les suivants:

- qu'en est-il de la partition et de la frontière Nord-Sud, qu'en est-il de l'indépendance politique et de la réunification de l'île ? (et qu'en serait-il alors de la majorité protestante loyaliste d'Irlande du Nord ?)

- à quel moment est-il raisonnable pour l'IRA de désarmer et de remettre son arsenal, se dépouillant totalement de sa force militaire ?

- qu'en est-il de l'avenir économique de l'Irlande ? En effet, il semblerait que les accords à venir soient appuyés sur des promesses faites à de nombreux promoteurs étrangers (surtout américains) pour participer au développement industriel et économique de l'Irlande (notamment par le tourisme) moyennant de substantielles compensations. qu'en serait-il alors de l'identité irlandaise ?

De son côté la majorité protestante/loyaliste qui se voit progressivement privée de ses privilèges alors que le chômage l'atteint de plus en plus durement, voit avec inquiétude se développer le plan de paix.

Les négociations avancent, mais une partie de la minorité catholique/républicaine les refuse, parce qu'elles reculent semble-t-il définitivement tout espoir de réunification de l'île. La dernière visite de Major à Belfast a été émaillée d'incidents et de violences qui retardent l'avancée des pourparlers de paix.

Dora-C VALAYER



PETITES PHRASES

"Depuis 4000 ans, les Balkans ont connu les effondrements des empires ottoman et germanique. Ce qui explique toutes les frontières et ce puzzle. Si la Yougoslavie a semblé unie depuis la fin du dernier conflit mondial, c'est à cause de l'énorme mensonge répandu par la monarchie bolchévique de Tito, soutenu à la fois par les pays de l'Est et ceux de l'Ouest. Moi, je ne suis pas un intellectuel, mais un humaniste qui a la guerre en horreur. (...) Qui sont ces gens qui prennent parti pour les Serbes ou les Bosniaques sans savoir pourquoi ?" Emir Kusturica, Serbe né à Sarajovo, palme d'or à Cannes 95, (source : Le Progrès, 27 mai 1995)

USA : LE COUT DU DESARMEMENT

4000 milliards de dollars (soit environ 20 000 milliards de francs), c'est la somme dépensée par les Etats-Unis entre 1945 et 1990 pour la réalisation et l'entretien de son arsenal nucléaire. En 1990, cet arsenal comportait 70 000 charges et il faut maintenant les détruire.

Un rapport du département américain à l'énergie a essayé de chiffrer ce que coûterait la décontamination des déchets nucléaires laissés dans une trentaine de pays par les bases américaines après le retrait des armes nucléaires comme cela est prévu dans les accords de désarmement. Le total atteint une somme de 1 750 milliards de francs ! Le World Watch Institut, institut indépendant, estime, lui, que la destruction des armes nucléaires devrait coûter autant sinon plus que l'élaboration ! Les nucléocrates inquiets pour leurs emplois ont de quoi se recycler puisque ce grand

nettoyage devrait se poursuivre jusqu'en 2070 !

EX-YOUGOSLAVIE : DESHERITAGE DES REFRACTAIRES

Si officiellement, le pays tout uni est derrière ses dirigeants serbes, il est des textes de loi qui permettent de se rendre compte que la réalité est bien différente. Ainsi le Parlement de Belgrade a fait un projet de loi sur l'héritage qui prévoit que les biens des citoyens serbes pourront être déshérités au motif de "manque de mérite" et d'"indignité" vis-à-vis de l'armée. Il semble que les désertions chez les jeunes soient de plus en plus nombreuses.

AMNISTIE DES REFRACTAIRES

Après la campagne menée par les groupes de soutien aux réfractaires à l'armée (20 000 signatures collectées, une paire de menottes offerte à chaque député), la loi votée sur l'amnistie a finalement inclus le cas des réfractaires à l'armée... Mais rien n'empêche la gendarmerie de les arrêter dès leur sortie de prison, de les



mener dans une caserne et de leur demander de faire leur service militaire. En cas de refus, la procédure peut redémarrer (sauf s'ils ont atteint l'âge de 29 ans). On peut donc prévoir une vague de procès dans les mois à venir.

Contact : Avis de Recherche, BP 53, 75861 Paris cédex 18.

ENVELOPPE CONTRE LES ESSAIS NUCLEAIRES

Le MDPL, mouvement pour le désarmement, la paix et la liberté, a édité une enveloppe contre les essais nucléaires. On peut les commander (70 F les 95, 280 F les 500, 500 F les 1000 port compris) à : MDPL, 142 rue des Alliés, 42100 Saint-Etienne.



ANNONCES

EMPLOIS - DEMANDES

- Pascale Jeannot, 37 rue de l'Egalité, 91590 D'Huisson-Longueville, tél : (1) 69 23 31 67, études chimie et pollution de l'air, expériences en rédaction et traduction de l'anglais, bénévolat dans diverses associations, cherche emploi au sein d'une structure associative secteurs environnement, développement, solidarité, recherche d'alternatives. Préf. Ile-de-France, temps partiel bienvenu.

EMPLOIS - OFFRES

- Le CRIDEV, centre rennais d'information pour le développement, 41 av. Janvier, 35000

Rennes, cherche son animateur/trice. Profil de poste : accueillir le public au centre de documentation, animer l'équipe de permanents (3 objecteurs), faire circuler l'information au sein de l'association, monter des projets d'animation. Qualités requises : connaissances des relations Nord-Sud, sens de l'organisation et des relations humaines, compétences rédactionnelles, connaissance de la micro-informatique. Poste à pourvoir au 1er février 1995. Candidature avant le 15 octobre. Lettre de motivation + CV.

RECHERCHE

- Cherchons reprise ou création ferme biologique. Terrain mini-

num 5 ha, point d'eau, état bâtiesse indifférent. Max. 600 000 F si maison bon état. Sud France. Pour fin 1996, Tél : 50 35 91 63.

- Femme paralysée, études sup., cherche aide bénévole et amicale d'une JF ou F aimant calme, nature, échange, un ou deux jours par mois, dpt 30-34 ou proche. Frais essence remboursés. Marguerite Roger, 30260 Vie le Fesq.

Les annonces de Silence sont gratuites pour les offres d'emplois et pour les postes d'objecteurs. Pour les autres rubriques, elles sont réservées aux abonnés : joindre un bandeau d'expédition ou un chèque correspondant à un abonnement. Pour passer une annonce domiciliée au journal, joindre en plus, un chèque de 30 F. Pour répondre à une telle annonce, mettre votre réponse dans une enveloppe timbrée, écrire au crayon le numéro de l'annonce sur l'enveloppe puis glisser le tout dans une autre enveloppe que vous envoyez à Silence. Silence se réserve le droit de ne pas publier des annonces qui lui déplaisent.



USA : GUERRE DE L'AVORTEMENT

Selon le FBI, entre 1993 et 1995, la lutte anti-avortement a comme bilan : 5 meurtres et 15 blessés. Depuis dix ans, on compte, aux USA, 37 attentats à la bombe, 123 incendies volontaires, 1500 attaques et sabotages en tout genre contre des cliniques où se pratiquent les IVG. Les groupes anti-IVG publient des brochures expliquant qu'il faut couper les doigts aux médecins avorteurs. Ces mêmes revues n'hésitent pas à affirmer que les médecins qui font des avortements le font parce qu'ils sont juifs ou homosexuels. Des groupes comme Operation Rescue, Résistance Blanche ou les chevaliers du Ku Kux Klan parlent de "la législation juive" qui tue les bébés blancs. Bonne ambiance ! (source : L'Autre Amérique, 3ème trimestre 95)

FRANCE : AVORTEMENTS

Le nombre d'avortements légaux reste stable en France : autour de 170 000 par an. En 1991, une grossesse sur cinq a été interrompue par un avortement provoqué (18,4 % exactement). Cette proportion monte à 30 % chez les femmes non mariées et n'est que de 10 % chez les femmes mariées. Ce sont essentiellement les moins de 20 ans et les plus de 40 ans qui se font avorter. 65 % des grossesses chez les moins de 18 ans se terminent par un avortement (85 % chez les moins de 14 ans). 40 % des IVG ont lieu aujourd'hui avant trois semaines de retard contre 30 % en 1987. Une IVG sur quatre concerne une femme ayant déjà avorté, preuve de l'insuffisance de l'effort d'information en matière de contraception. La mifépristone

PARTAGE DES TACHES DOMESTIQUES

Une enquête réalisée par Eurobaromètre en 1990, donne d'intéressantes comparaisons entre ce que les conjoints pensent passer comme temps aux tâches domestiques et ce qu'en pensent leurs femmes. Ainsi, 54 % des Français pensent faire leur part dans les achats (48 % pour leurs femmes), 48 % pour la vaisselle (44 %), 49 % pour véhiculer les enfants (49 %), 38 % pour habiller les enfants (31 %), 37 % la cuisine (27 %), 35 % le ménage (24 %). Comme on peut le voir, on est encore loin de l'égalité !



(RU486) dont l'utilisation est limitée à 3 semaines de retard de règles est à l'origine de 14 % des IVG. (source INSEE)

LES FEMMES DE PLUS EN PLUS DIPLOMEES

Si chez les personnes de plus de 45 ans, les hommes sont plus diplômés que les femmes, la proportion s'est inversée chez les plus jeunes. Ainsi, chez les moins de 24 ans, 35 % des hommes n'ont aucun diplôme contre 31 % des femmes, 19 % des hommes ont au moins le bac contre 24 % des femmes, 6 % des hommes ont un diplôme supérieur contre 8 % des femmes... mais la société est toujours aussi inégalitaire. Ce sont les femmes qui pointent le plus au chômage, les moins intéressants (employées de bureau :

76 % des emplois sont féminins) ou qui se voient proposer des emplois particuliers (83 % des postes à temps partiel sont féminins), enfin, elles restent en moyenne payées 25 % moins cher pour le même travail. (source INSEE)

PARITE : ELLES AUSSI

Six associations de femmes se sont regroupées depuis 1993 au sein du collectif "Elles aussi" avec comme seul objectif de favoriser l'entrée des femmes en politique. Elles ont depuis organisé une quarantaine de forums en France et mis en place un réseau d'experts au niveau européen chargé d'étudier ce qui fait obstacle à cette engagement. Contact : Elles aussi, 98 rue de l'Université, 75007 Paris, tél : (1) 40 62 65 17. (source : Politis, 29 juin 1995)

FAIRE BOUGER SON CORPS

Le corps humain est une structure vivante qui a constamment besoin d'être utilisée pour bien fonctionner. Or dans notre civilisation, la plupart des gens ont un style de vie trop sédentaire : nos travaux requièrent de moins en moins la

la plupart des gens, dans la mesure où ils s'organisent pour faire un minimum d'activités physiques. Car nous ne pouvons y échapper : même si nous jouissons d'une excellente hérédité et que nous sommes dotés des meilleurs attributs physiques, il nous faut

Une bonne condition physique est accessible à la plupart des gens, dans la mesure où ils s'organisent pour faire un minimum d'activités physiques

contribution de notre force musculaire, nos moyens de transport sont motorisés, nos appareils ménagers également ; enfin, nos loisirs sont très souvent passifs : nous sommes à l'ère du sport-spectacle et de la télévision.

On peut définir un individu en bonne condition physique de la façon suivante : « Celui qui est capable de s'acquitter de ses tâches quotidiennes avec vigueur, tout en conservant suffisamment d'énergie pour pouvoir profiter activement de ses temps de loisir et tolérer une situation d'urgence physique qui pourrait survenir » (1). Je ne connais personne qui ne voudrait se sentir ainsi ; or une bonne condition physique est accessible à

admettre que l'activité physique est nécessaire à cinq titres :

- pour équilibrer le rapport consommation-dépense d'énergie ; avec l'alimentation riche en calories que nous avons, cet équilibre est souvent rompu, ce qui conduit à l'obésité ou à tout le moins à un pourcentage trop élevé de graisse dans l'organisme ;
- pour permettre le développement et le fonctionnement optimal des organes internes, comme le cœur et les intestins ;
- pour faciliter le développement maximal du système de transport et d'utilisation de l'oxygène, élément essentiel au bon fonctionnement de tout l'organisme ;

- pour développer les différents muscles et nous donner un meilleur contrôle sur notre corps ;
- pour maintenir la souplesse des diverses articulations.

Les effets à long terme sur la santé

À ce jour, nous n'avons pas de preuve absolument irréfutable que l'activité physique pourrait prolonger la vie ; par contre, il est certain que l'activité physique régulière peut retarder considérablement le vieillissement, au sens où la personne évitera plus longtemps ou même totalement ces symptômes qu'on attribue généralement à l'âge : l'essoufflement au moindre mouvement, la diminution de la force musculaire et la fatigue rapide, le raidissement des articulations et l'ostéoporose avec les fractures fréquentes qu'elle entraîne. Il faut aussi mettre au compte de l'activité physique régulière la prévention d'un bon nombre de maladies. Comme le souligne Fernand Landry,

"les études épidémiologiques les plus récentes et les plus crédibles confirment d'ailleurs que les citoyens qui sont les plus actifs physiquement (travail ou loisirs) tendent à avoir :

- des tensions artérielles systoliques et diastoliques (2) plus basses ;
- des concentrations plus basses de cholestérol, de triglycérides, d'acide urique et souvent une meilleure tolérance au glucose ;
- des concentrations moins élevées de lipoprotéines de faible densité et des rapports HDL/LDL (3) plus élevés, cela en dépit de types d'alimentation disparates ;
- des pourcentages de graisse dans la masse corporelle en corrélation négative avec le degré d'activité physique, mais en corrélation positive avec la tension artérielle et les lipides sanguins ;
- un risque significativement moins élevé de décès dans l'éventualité de l'accident coronarien" (4).

Il faut également souligner la sensation de bien-être et la

(1) Yvan D'Amours, *Activité physique, santé et maladie*, Montréal, Québec/Amérique, 1988, p.22.

(2) La tension systolique est la pression mesurée dans les artères quand le cœur est en contraction, alors que la tension diastolique est la pression quand le cœur est au repos.

(3) HDL : High Density Lipoproteins ; LDL : Low Density Lipoproteins.

(4) Fernand Landry, "L'activité physique au service de la santé", *Le médecin du Québec*, juin 1980.



J.P. Fritchet / Index

joie de vivre que ressentent souvent les personnes qui ont beaucoup d'activités physiques ; cet effet est peut-être plus important qu'on ne croit, car il semble bien que l'activité physique soit une excellente façon de préserver son équilibre mental ; des gens atteints de dépression ont pu sortir de leur état grâce à la course à pied ou à la marche, par exemple.

Comment trouver le temps ?

Bien des gens conçoivent l'exercice physique comme du temps mort, des heures qu'il faut consacrer à une activité exclusivement orientée vers la santé. Avec les sollicitations de la vie moderne, il est souvent difficile de loger dans son horaire quelques heures chaque

semaine ; aussi, malgré les bonnes intentions, les programmes de conditionnement physique connaissent-ils des taux élevés d'abandon. En fait, il serait important de se libérer de cette conception de l'activité physique comme d'un exercice qui se réalise en gymnase à heures fixes. Certes, nous avons besoin de faire travailler notre corps un certain nombre d'heures par semaine, mais nous pouvons y arriver par des activités intégrées à notre vie. C'est possible, si nous acceptons de mettre de côté certains de nos appareils motorisés qui, en ménageant nos efforts, nous rendent finalement un mauvais service ; si nous devenons moins esclaves de l'automobile pour nos déplacements ; si nous participons davantage aux activités sportives, au lieu de regarder les autres les faire.

Mine de rien, chaque petit appareil qui pénètre dans la maison, dans l'atelier de bricolage ou au jardin, nous prive d'une certaine quantité d'exercice. On a calculé, par exemple, qu'une secrétaire qui passait d'une machine à écrire manuelle à une machine électrique engraisait de trois livres au bout d'un an, si elle ne changeait rien d'autre à sa vie ! Les appareils téléphoniques supplémentaires qui nous évitent des pas, les souffleuses à neige pour nos petites entrées, les scies électriques pour nos quelques planches, les ouvre-boîtes électriques, les tondeuses à gazon à moteur... combien d'appareils qui nous permettent peut-être de sauver un peu de temps, mais qui ménagent surtout des efforts... qu'il ne faut justement pas éviter ! Et que dire de l'automobile ? Il y a



(5) Cité par Robert Buxbaum, *The Harvard Medical School Health Letter*, avril 1982.

bien des gens qui ne quittent plus jamais à pied leur domicile, même pour faire des courses à quelques centaines de mètres de chez eux. Quant aux sports, leur variété et leur accessibilité permettent à chacun, quels que soient ses revenus ou ses aptitudes, de trouver une activité qui lui plaise et qui en même temps contribue à améliorer sa condition physique.

Rares sont les activités qui répondent en même temps à tous nos besoins d'exercice, c'est-à-dire qui font travailler le cœur, développent la force musculaire et l'endurance et améliorent la souplesse. Il est donc nécessaire de varier considérablement les formes d'activités pratiquées. Au lieu de concevoir l'exercice comme une obligation, comme une sorte de punition ou encore comme un rituel qu'il faut accomplir de telle heure à telle heure, pourquoi ne pas l'intégrer à sa vie de tous les jours, pourquoi ne pas faire de sa vie une activité incessante ? Constamment nous sommes confrontés à des situations où nous

avons des choix à faire ; mais nous sommes tellement habitués au moindre effort que nous ne voyons même plus cette possibilité de choisir. Dans le métro, quand il y a côte à côte un escalier mobile et un escalier ordinaire, nous nous engouffrons automatiquement dans l'escalier mobile. Quand nous devons nous déplacer, nous sautons dans l'automobile ou l'autobus sans même envisager que nous

pourrions marcher ou prendre notre bicyclette. Si nous choisissons la plupart du temps l'activité plutôt que la passivité, déjà nous répondrions à une large part de notre besoin d'exercice. Peut-être ensuite faudrait-il compléter par quelques activités spéciales pour combler nos besoins non satisfaits, mais en fin de compte, cela requerrait probablement peu de temps.

Des études effectuées par le docteur Ralph Paffenbarger de l'université Stanford ont montré que des activités suffisantes pour brûler environ 300 calories par jour - l'équivalent d'environ une heure de marche à un bon pas - diminuent considérablement les risques d'attaque cardiaque (5) ; d'autres études montrent que cette quantité d'exercice suffit pour éviter l'ostéoporose. Voici quelques travaux qui peuvent remplacer une heure de marche :

- faire du jardinage (pendant une heure) ;
- tondre le gazon (40 minutes) ;
- scier du bois manuellement (20 mn) ;
- fendre du bois à la hache (20 mn) ;
- charger des objets pesants (40 mn) ;
- pelleter de la neige (30 mn) ;
- laver un plancher à genoux (30 mn) ;
- monter 20 étages d'escaliers.

Les sports nous fournissent aussi l'occasion de dépenser beaucoup d'énergie, de faire travailler certains muscles et de garder notre souplesse. En conservant comme référence une heure de marche, voici l'équivalent en temps pour certains sports :

Le rythme cardiaque

Age	Capacité maximale (battements/minute)	Battements visés (70 à 85% du maximum)
20	200	140 à 170
25	195	137 à 166
30	190	133 à 162
35	185	130 à 157
40	180	126 à 153
45	175	123 à 149
50	170	119 à 145
55	165	116 à 140
60	160	112 à 136
65	155	109 à 132
70	150	105 à 126

- badminton (pendant 45 minutes) ;
- quilles (70 minutes) ;
- basket-ball (30 minutes) ;
- ski alpin (30 minutes) ;
- volley-ball (75 minutes) ;
- foot-ball (30 minutes) ;
- haltérophilie (30 minutes) ;
- squash (25 minutes) ;
- hockey (20 minutes) ;
- patinage (40 minutes) ;
- tennis (simple, 35 minutes).

Y aller progressivement

Plus on a été longtemps inactif et plus on se décide tard dans la vie à devenir actif, plus il faut aller lentement dans sa remise en condition. On estime qu'il est nécessaire de mettre un mois d'activités progressives par année antérieure d'inactivité avant d'atteindre sa condition physique optimale. Toutes ces années d'inactivité peuvent aussi avoir permis l'installation de conditions pathologiques qui rendent dangereux certains types d'activité. Il s'agit donc d'y aller lentement et intelligemment : quand on voit que ça ne va pas, on arrête. Il peut être utile de se faire assister ; beaucoup de centres de loisirs offrent maintenant des cours de conditionnement physique pour les gens qui veulent retrouver leur forme. Il y a finalement très peu de gens - même parmi ceux qui sont atteints de pathologies graves - qui ne peuvent faire d'exercice et qui n'en tirent pas grand profit. Même les personnes très âgées et déjà fort limitées dans leurs mouvements bénéficient énormément de programmes adaptés.

L'activité aérobique

Les activités qui demandent une forte utilisation d'oxygène sont dites aérobiques ; de telles activités mettent à contribution le cœur, qui doit fournir plus de sang aux muscles, les poumons et tout le système musculaire. Plus il y a de muscles qui œuvrent en même temps, plus cet ensemble doit travailler fort. Les activités aérobiques constituent la pierre angulaire du

conditionnement physique ; il faut donc s'organiser pour en pratiquer régulièrement et en quantité suffisante. Le minimum requis, pour une personne qui veut se maintenir en forme, est de 30 minutes trois fois par semaine.

Nous faisons une activité aérobique quand nous nous essouffons, ce qui signifie que notre cœur travaille plus vite ; mais comme nous n'avons pas tous le même poids, comme notre cœur n'a pas la même capacité que celle du voisin ou même que celle que nous aurons dans un an, il est important d'ajuster le rythme de notre activité à notre capacité cardiaque, pour éviter d'exiger trop de cet organe vital.

Quelle que soit l'activité choisie, il faut la faire à une intensité suffisante pour que le cœur batte entre 70 et 85 % de son rythme maximal. La capacité du cœur diminuant avec l'âge, le tableau page 26 indique dans quelle marge on doit se maintenir, pendant l'activité.

On vérifie son rythme cardiaque en prenant son pouls au niveau du poignet ou, ce qui est encore plus facile, au niveau des artères carotides, qui alimentent la tête en sang ; ces artères sont aisément repérables dans le cou, de trois à cinq centimètres derrière la ligne médiane du cou, de chaque côté. Il faut prendre son pouls immédiatement après l'arrêt de l'activité (ou en arrêtant en cours d'activité) pendant 15 secondes, puis multiplier le résultat par 4 pour obtenir le rythme cardiaque. Ce sont surtout les activités qui font travailler les muscles des jambes - course à pied, natation, bicyclette, ski nordique et marche - qui permettent le plus grand travail aérobique, car les masses musculaires en jeu sont fort importantes.

Il est possible d'atteindre une bonne condition physique avec à peu près n'importe quel type d'activité physique aérobique. Le principe demeure toujours le même : il faut y aller lentement et graduellement ; avec le temps, vous serez capable de faire facilement ce qui était difficile au début.

Serge MONGEAU



Cette série d'articles est extraite du livre "Moi, ma santé, de la dépendance à l'autonomie" diffusé par Silence (voir bon de commande en page 39)



SANTÉ

LA MÉDECINE DES ABEILLES

On connaissait déjà les effets du miel et de la propolis comme antibiotiques naturels. Dans son dossier du mois de Septembre, la revue l'Impatient propose un dossier passionnant sur d'autres usages des productions des abeilles. Ainsi, depuis quelques années, le centre hospitalier de Limoges a remplacé les anciens cicatrisants chimiques par du miel et le résultat est particulièrement remarquable. Le miel de thym est particulièrement efficace contre le staphylocoque doré, un germe aujourd'hui très résistant aux antibiotiques. Autre usage surprenant : les piqûres d'abeilles contre les rhumatismes chroniques et des expériences de ces piqûres

contre la sclérose en plaque. En kiosque ou par correspondance : L'Impatient, 9 rue Saulnier, 75009 Paris, tél : (1) 42 46 43 01.

LE DÉPISTAGE EN QUESTION

Le comité national de pilotage chargé du dépistage préventif du cancer du sein vient de déclarer qu'il était inutile de généraliser cette pratique chez les femmes de moins de cinquante ans car les mammographies réalisées alors ne sont pas fiables. Le lobby de la radiologie conteste évidemment cette annonce. Cela ne veut pas dire qu'il ne faut pas faire de dépistage... mais il existe des méthodes plus fiables que la radiologie. (source : L'Impatient, septembre 1995).

AUTRICHE : FAMILLE CONTRE ETAT

Toute l'Europe a pu suivre cet été le feuilleton d'une petite Autrichienne dont les parents refusaient qu'elle suive un traitement en chimiothérapie. Les parents, adeptes des méthodes douces, étaient persuadés que le plus important pour leur fille Olivia, atteinte d'un cancer au rein, était qu'elle soit mise dans une situation de calme, pouvant l'aider à résoudre sa maladie.

Les parents avaient été convaincus que le cancer est avant tout le symptôme d'un conflit interne et que la résolution de ce conflit peut amener la guérison. Cette théorie développée par le docteur Hamer soulève des polémiques importantes en Autriche, mais également ailleurs... car si cette approche de la maladie s'avère exacte, l'industrie hospitalo-pharmaceutique verrait son chiffre d'affaires sérieusement diminué.

Les médecins autrichiens ont obtenu la déchéance des droits familiaux des parents. Ces derniers se sont alors réfugiés en Espagne pour mettre leur fille au calme. Mais c'était sans compter sur la presse populiste qui s'est fait un plaisir de les suivre quotidiennement. Interpol est intervenu pour les ramener en Autriche. Un accord a été conclu entre les parents et l'Etat : Olivia sera hospitalisée, mais sans chimiothérapie et en présence de ses parents. Rentrés en Autriche, l'Etat éloigne les parents et place la fille en coma artificiel, sous chimio et radiothérapie. Sa chambre est surveillée par des policiers en arme. Seule la mère peut rendre visite à sa fille une heure par jour. Alors que celle-ci était encore autonome en entrant à l'hôpital, elle a dû être placée sous respiration artificielle deux jours après. Les médecins soutenant les parents ont été menacés, le Dr Hamer perquisitionné et un mandat d'arrêt a été lancé contre lui... Début septembre, Olivia est toujours hospitalisée et son état était stationnaire.

Qui du médecin, de la profession médicale, du lobby pharmaceutique, des parents ou du malade à la droite de décider du choix thérapeutique ?



GRENOBLE : MEDECIN SANCTIONNE

Le Dr J.M. Bourdon a été interdit d'exercice pendant un an et mis en examen pour homicide involontaire à propos d'un enfant mort de listériose à la naissance. Ce médecin, sérieux et reconnu dans la région, s'était spécialisé dans les aides aux accouchements à domicile : il en a pratiqué plus de 200 depuis 1987. Une association de soutien s'est mise en place qui dénonce la décision du Conseil de l'Ordre et qui y voit surtout une critique de l'accouchement à domicile. Contact : Association de soutien au Dr Bourdon, BP 4025, 38811 Grenoble cedex 1.

LYON : TABLES D'HOTES ET CONVIVIALITE

Le réseau Santé continue pendant l'année ses tables d'hôtes les mardis et jeudis à 12 h 15 à la Maison de la Santé, 40 rue de Crimée. L'objectif de ces repas est d'échanger à bâtons rompus, un moyen efficace pour développer la convivialité et lutter contre le stress et la solitude de la vie urbaine. Une approche alternative de la santé. Prix du repas : entre 15 et 30 F selon ses revenus. Renseignements : Réseau Santé, 15 rue Jean-Baptiste Say, 69001 Lyon, tél : 78 27 17 16.



NORD-SUD

JOURNÉE TIERS-MONDE A L'ÉCOLE

Organisée officiellement par le ministère de l'éducation nationale, la "journée tiers-monde" aura lieu cette année le 17 octobre. Autour du thème "L'eau dans l'environnement", Peuples Solidaires a mis au point des outils pédagogiques qui peuvent aider les enseignants à cette date.. ou à une autre. Ainsi un livret pour les 8-11 ans "Vive l'eau, source de vie" a déjà été diffusé à 45 000 exemplaires. Une exposition de 12 panneaux "L'eau, un bien précieux" est disponible en location. Un dossier pédagogique accompagnant cette exposition, de 80 pages, comprend 25 fiches ; il est destiné aux élèves entre le CM1 et la 5ème. Enfin, un numéro spécial de

"Peuples en Marche" paru en septembre, propose trois axes de réflexion : l'eau, l'environnement et le travail des enfants. Ces outils concrets sont disponibles auprès de : Peuples Solidaires, 10 rue Lanterne, 69001 Lyon, tél : 78 29 67 99.

RWANDA : GOLIAS ACCUSE L'ÉGLISE

La revue Golias - le Canard Enchaîné des cathos - a provoqué une vive polémique dans les rangs des religieux après la publication d'une liste de Pères Blancs ayant plus ou moins couvert les massacres au Rwanda. Si 19 noms cités n'ont pas fait l'objet de contestation, l'association Reporters sans Frontières a vivement réagit en décuvrant le nom de André Sibomana, correspondant



de l'association au Rwanda. Au lieu de venir s'expliquer avec les journalistes de Golias, l'association a choisi d'attaquer en procès. Début août la revue se voyait assignée en référés afin de l'obliger à publier un démenti. Dans son jugement, le tribunal constate que la question soulevée provoque une vive polémique au Rwanda, que les témoignages sont contra-

dictoires et que Golias n'a donc pas délibérément dif-famé le prêtre. En conséquence Reporters sans frontières est débouté. A quand l'ouverture d'une enquête sur le fond pour savoir combien de prêtres - dont certains réfugiés en France - ont couvert les massacres au nom d'une religion décidément bien pratique pour justifier n'importe quelle pratique ?



MARJOLAÏNE

le salon des idées vertes

400 EXPOSANTS

GRAND MARCHÉ BIO, CONFÉRENCES ET ATELIERS, BEAUTÉ, SANTÉ, SPORT ET NATURE, ARTISANAT
TOUT UN ART DE VIVRE À DÉCOUVRIR ET ADOPTER, SOUS L'ÉGIDE DE NATURE & PROGRES

4-12 NOVEMBRE 1995

de 11h à 19h30, nocturnes jusqu'à 22h les 4 et 10 Novembre

PARC FLORAL DE PARIS - BOIS DE VINCENNES

RER: Vincennes. Métro: Château de Vincennes. Navettes gratuites à la sortie



Pour recevoir le programme des conférences, envoyez une enveloppe longue, timbrée à 4,40 F, libellée à vos nom et adresse
SPAS organisation 86, rue de Lille - 75007 Paris - Tél.: (1) 45 56 09 09 - Fax.: (1) 44 18 99 00

SI PRES DES URNES SI LOIN DE LA VIE

Des cultures immémoriales se perdent dans les bidonvilles et les bordels, à moins qu'elles n'aient été hachées par des roquettes aux USA ou en France.

Des écosystèmes façonnés par plusieurs millions d'années d'évolution sont changés en déserts ou - ce qui est sûrement pire - en "parcs industriels", comme dans l'archipel de Riaou, en Indonésie,

Il devrait être tout aussi clair que c'est le développement de l'ordre marchand qui est à l'origine de cette perte de la maîtrise et, donc, de la domination destructrice sur les sociétés et les écosystèmes par ce qui est abusivement nommé "l'économie"; la destruction étant, à la fois, la conséquence et le moyen de la domination. Car, pour exploiter tous les "gisements" pouvant être changés en argent et en

Nous savions tout cela plus ou moins confusément dès les premiers balbutiements du mouvement écologiste.

Aujourd'hui, un quart de siècle plus tard, nous avons hélas tout le recul nécessaire pour juger des résultats de l'offensive mondiale menée par le système marchand pour réduire à néant l'autonomie de chaque peuple, de chaque communauté, de chacun, afin de les assujettir à ses marchés. Iran, Irak, Philippines, Indes, toute l'Afrique, la moitié de l'Amérique... la France même où les sociétés rurales sont la cible d'un programme de démembrement réactivé dans les années cinquante, partout les mots magiques : "croissance et développement" se conjuguent avec déculturation, destruction, exclusion, misère, famine.

La mémoire des différentes étapes de la perte de la maîtrise de l'environnement sous la pression des mercanti et des luttes de résistance commence à ressurgir avec, en particulier, des études sur l'histoire de l'écologisme. L'un de ceux qui nous ont le plus clairement montré le chemin, Pierre Kropotkine, a justement consacré une partie de son livre "L'entraide" (1895) à l'histoire de la déstructuration, de la perte d'autonomie, de la spoliation et de l'assujettissement des peuples européens.

Même sans prendre en considération le caractère mutualiste et symbiotique de l'économie de la nature, la casse systématique des interrelations qui construisent la vie par le mercantilisme et tout appétit de pouvoir montre, para-

De petits accommodements avec les principes de base en grosses compromissions, des parties du mouvement écologiste ont dérivé à une vitesse record vers des comportements et des objectifs que les écologistes étaient censés combattre et remplacer.

face à Singapour ou dans le massif de Carajas en Amazonie brésilienne.

Et les sociétés "occidentales" qui ont choisi la voie de la déraison - ou ne trouvent pas l'intelligence et la force d'en changer - de se désagréger elles-mêmes de plus en plus activement.

Il devrait être clair maintenant que la cause première des désordres écologiques et sociaux est la perte de la maîtrise (et de la connaissance) de leur environnement par les individus, les familles, les communautés, les peuples... par tous les niveaux d'organisation de la société humaine.

pouvoir, des bois des forêts primaires au travail des hommes d'ici ou d'ailleurs, ne faut-il pas, d'abord, casser tous les systèmes d'organisation et de régulation, tous les lieux de solidarité, toute adaptation aux écosystèmes, toute autonomie ? Bien sûr ! Il faut réduire toute résistance à la domination du commerce sur tous les autres modes relationnels, sur toutes les autres activités. Il faut réduire toute complexité pour créer l'insécurité et le manque. Réduction dans la réduction dans la réduction... pour que tout passe dans le laminoir du marché.

doxalement, le sens de l'action écologiste.

Il devrait, donc, être plus que clair que la réparation des dégâts engendrés par l'éloignement de plus en plus grand des lieux où se prennent les décisions économique-politiques d'avec les réalités écologiques et sociales passe par la restauration de la solidarité et de l'autonomie à tous les niveaux d'organisation.

Pourtant, tout cela ne semble pas aller de soi pour tous les écologistes. Ainsi, le livre où Edward Goldsmith fait le point des connaissances de l'économie de la nature et souligne l'impérative nécessité de se réenraciner au niveau local pour mieux se glisser dans l'organisation de la biosphère n'a pas été bien accueilli.

Pourtant, sans même y associer les manipulateurs de services de tel ou tel lobby, parmi ceux qui se réclament de l'écologie, beaucoup semblent séduits par la propagande de la domination marchande. N'a-t-on pas vu près d'une moitié des Verts se montrer favorables à l'ultra-libéral traité de Maastricht ? Une certaine "écologie globale" technocratique et élitiste - pour ne pas dire pire - ne séduit-elle pas dans les rangs écologistes ? Et, comble de l'absurde, ne connaît-on pas des écologistes que "la main invisible du marché" émoustille ?

De petits accommodements avec les principes de base en grosses compromissions, des parties du mouvement écologiste ont dérivé à une vitesse record vers des comportements et des objectifs que les écologistes étaient censés combattre et remplacer.

Comment un mouvement social porté par une révolte et un projet de civilisation a-t-il pu laisser croître en son sein des inversions aussi spectaculaires ?

Tout était joué dès que l'on a pu lire ou entendre : *"le but de l'écologie, c'est le pouvoir"*. Les mêmes disaient aussi : *"les structures sont neutres et n'ont d'influence ni sur les hommes ni sur les objectifs"*. L'opposition à ces grossières contre-vérités fut très faible. La plupart s'engouffrè-

rent en chantant dans l'illusion usée du parti électoraliste, de la conquête du pouvoir et du changement par le haut.

Résultat de cette fascination pour les processus pseudo-démocratiques et, surtout, pour toutes les formes de domination : là même où se développaient l'enthousiasme et l'inventivité, les arrivistes électoralistes ont magistralement réussi à désespérer et à destructurer davantage.

L'esprit de l'écologisme est aux antipodes de la lutte néodarwinienne de chacun contre tous que les arrivistes électoralistes se sont efforcés de maquiller en vert. Non, l'esprit de l'écologisme n'habitait pas les imposteurs et les coquins dont j'ai, bien malgré moi, fait collection dans ce malheureux mouvement !

Retrouver le sens

L'économie de la nature, mais aussi l'histoire et le vécu des destructions et des déchirements, le simple bon sens de même, nous parlent d'un monde de diversités complémentaires, d'un monde de coopération et d'association. Ils nous montrent le sens de notre action : s'opposer aux forces centrifuges de l'ordre de la marchandise et de toute domination en restaurant les économies locales, les sociétés et les écosystèmes.

L'écologisme est en fait le principal adversaire de l'idéologie capitaliste libérale. L'écologisme, qui est bien plus l'expression diversifiée de l'aspiration à la vie et au bien-être qu'une autre idéologie monolithique, concentre, en effet, l'opposition au mercantilisme et à toute mégalomanie. Concrètement, l'écologisme est, par définition même, totalement opposé au libre-échangeisme marchand et à ses cartels (regroupés au sein de l'ex-GATT, désormais OMC, organisation mondiale du commerce). L'écologisme est totalement opposé à la mondialisation du commerce qui met en concurrence les produits archi-subsventionnés de la grosse entreprise agro-alimentaire et ceux du petit

paysan français comme de l'éleveur du Sahel. L'écologisme est totalement opposé à l'Europe de Maastricht et à tout ce qui vise à affaiblir la défense des sociétés et des écosystèmes, comme l'abaissement des frontières douanières et la liberté de circulation des capitaux. L'écologisme est d'ailleurs naturellement opposé à l'accumulation du capital, à la thésaurisation et à la propriété sitôt que celles-ci deviennent menaçantes pour le plus petit niveau d'organisation sociale et écologique.

Certains ne manqueront sûrement pas d'objecter que "Oui, bien sûr, l'idéal, c'est bien joli, mais l'efficacité commande d'organiser, de structurer, de ne pas s'exclure du jeu démocratique, de participer au pouvoir, de rentrer dans le système pour mieux le réorienter, etc...". L'efficacité c'est le vieil argument oblique de ceux qui ne rêvent que de poser leurs fesses sur les velours des hiérarchies du pouvoir sans la compétence. Nous avons eu tout loisir d'apprécier ce qu'ils savent faire !

L'efficacité, parlons-en, ne se développe pas en "organisant" des structures axées sur la logique de la domination. Par essence, les intérêts de celles-ci sont diamétralement opposés à ceux des familles, des communautés, de tous les réseaux qui font vivre une société en harmonie avec son écosystème.

La constitution ou le renforcement de mafias arrivistes (partis), de la technocratie, de l'Etat, des marchés... de tout ce qui implique même la plus modeste des courses au pouvoir et produit des décisions imposées par une "élite" évidemment déconnectée sur une "base" qui dispose de l'essentiel de la compétence relative à son environnement, c'est la voie de l'anti-efficacité - enfin, du point de vue de la vie, car, pour la destruction d'une culture autochtone comme pour la guerre à la planète entière, c'est parfait !

L'écologisme n'a pas vocation à "faire de la politique" (cette production posée en opposition à l'expression de la "société civile"). Rien dans les connaissances

qui l'inspirent, rien dans l'histoire de la révolte et de la pensée qui le fondeur ne peut conduire à cela.

L'écologisme conduit plutôt à retrouver le sens du politique à tous les niveaux, depuis la conscience et l'action individuelles au quotidien jusqu'aux relations à long terme entre les peuples. Il s'agit, pour chacun et pour chaque entité, de recouvrer la maîtrise qui a été confisquée par les hiérarchies politiques au service des mercantis.

Restaurer la maîtrise

Dans ce but, il faut reconstruire des solidarités, de l'autonomie et de la diversité.

Construire les solidarités qui ajoutent plus de vie de chacun grâce à des échanges sans dominants ni dominés. Construire de l'autonomie relativiste (comme pour tous les niveaux d'organisation du vivant) pour réguler l'échange de marchandises et toute tentative de concentration de pouvoir. A l'inverse de l'uniformisation (monnaie unique, intégration des marchés, globalisation) qui

renforce les dominations, la diversification accompagne naturellement le développement de l'autonomie. Mais il faut tout de même penser à construire de la diversité, de la diversité économique en particulier. Car la diversification a une grande vertu. C'est la stratégie qui permet d'éviter l'affrontement des intérêts tétanisés autour des mêmes objets, et donc toute compétition locale ou internationale destructrice (voir le "principe de divergence" décrit par Charles Darwin).

Avant même la nécessaire réaction à un système destructeur, solidarité, autonomie et diversité doivent être construites pour ce qu'elles apportent : pour remettre les activités humaines en phase avec les écosystèmes, pour cultiver les conditions de l'homéostasie de chaque niveau d'organisation du vivant et parce qu'elles sont productrices d'épanouissement et de bien-être dans des environnements restaurés et redynamisés.

Solidarité, autonomie et diversité ne peuvent sortir de ces urnes qui ne s'ouvrent qu'à des anonymes invités à abandonner

toute responsabilité et tout moyen de contrôle sur la gestion de la cité locale ou planétaire. Solidarité, autonomie et diversité ne peuvent pas davantage résulter des maigres et des luttes égocentriques - vraie sélection à rebours - qui conduisent à ces urnes. Solidarité et autonomie se construisent à visage découvert, là où l'on vit, avec des matériaux tangibles qui ne mentent pas. Elles se construisent dans la confiance et la réciprocité. Elles se construiront en développant la démocratie directe et des structures fédératives permettant l'expression et l'action de la plupart.

Nous avons à rebâtir des associations, des réseaux, des formules de coopération, des biens communaux, des outils conviviaux... tous ces fonctionnements dont l'esprit relativiste et communautaire prévaut sur l'individualisme et l'envie de possession qui sont les fermentes de tout système destructeur des sociétés et des écosystèmes.

Alain-Claude GALTIE

Juin 1995

Silence diffusion (bon de commande page 39)

La dignité antinucléaire
De Martine Deguillaume
Ed. Lucien Souny (Limoges)
Face aux discours officiels, des femmes et des hommes s'opposent à l'énergie nucléaire. Ce livre présente les raisons éthiques et philosophiques de s'opposer au nucléaire. Un appel à ne plus courber l'échine et à se battre pour sortir de cette impasse.
1994 - 88 pages 15 x 21 cm - 50 F

Entre nous, rebâtir nos communautés
De Marcia Nozick
Ed. Ecosociété (Montréal)
L'autonomie se construit de l'intérieur de soi vers ses proches puis vers la société. Ce livre multiplie les exemples Nord-Américains sur les initiatives que l'on peut prendre pour appliquer la célèbre formule "penser globalement, agir localement".
1995 - 265 pages 15 x 23 cm - 98 F

Et si le Tiers Monde s'autofinçait ?
De Jacques B. Gélinas
Ed. Ecosociété (Montréal)
Après une critique virulente de l'"aidocratie" qui s'est installée depuis 50 ans entre le Nord et le Sud, ce livre propose d'adopter la seule formule qui a permis le développement : l'épargne locale qui parce que l'argent a été rudement gagné, est d'une efficacité réelle.
1995 - 240 pages 15 x 21 cm - 98 F

Additifs alimentaires, souvent superflus, parfois bienvenus
Ed. Georg (Genève)
Les additifs sont présents dans la plupart de nos aliments. Souvent dangereux. Il est important de savoir lire les étiquettes de composition des produits... et de repérer quelques additifs ayant des qualités.
1991 - 120 pages 15 x 21 cm - 98 F

Gestion des déchets, la société du prêt à jeter
De René Longuet et R. Weick
Ed. Georg (Genève)
L'histoire des déchets, c'est l'histoire des villes, des empires et des grandes maladies. Aujourd'hui, l'homme se retrouve avec une masse de déchets sans précédent, chargés d'innombrables substances toxiques, souvent rétifs à tout traitement. Alors comment les éviter ? Des réponses pratiques.
1993 - 124 pages 15 x 21 cm - 98 F

Les sols, faciles à perdre, difficiles à regagner
De Gonzague Pillet et René Longuet
Ed. Georg (Genève)
A l'échelle de la planète, le sol ne représente qu'une mince pellicule à la surface des terres immergées. Pourtant, son rôle est très important car il assure le moyen de vivre des écosystèmes. Un livre pour comprendre comment fonctionne un sol et comment le protéger.
1989 - 136 pages 15 x 21 cm - 98 F

L'eau aujourd'hui, planète bleue, planète grise
De Nicole J. Leblanc et René Longuet
Ed. Georg (Genève)
Sans eau, pas de vie. Sur toute la planète, seulement 1% de l'eau est présente sous une forme utilisable par les organismes terrestres. Ce 1% est aujourd'hui gaspillé et pollué. Rivières, mers, eaux souterraines : la pollution est partout. La bataille de l'eau n'est pas loin.
1990 - 136 pages 15 x 21 cm - 98 F

La radioactivité dans tous ses états
De H.P. Deshusses
Ed. Georg (Genève)
La radioactivité, de sa découverte à ses usages actuels, s'accompagnent d'un vocabulaire parfois compliqué. Un livre qui présente de manière simple les connaissances en ce domaine, mais aussi les pollutions et les risques inhérents à l'usage d'éléments fissiles.
1991 - 128 pages 15 x 21 cm - 98 F

L'alimentation, je mange donc je suis
De Jean-Pierre Girard
Ed. Georg (Genève)
A l'heure des "fast-food", il serait temps de se rappeler que l'alimentation est un facteur important de notre santé. Comment bien manger, sans carences ni excès aussi bien ici que partout dans le monde.
1991 - 144 pages 15 x 21 cm - 98 F

La diversité biologique, la vie en péril
De Claude Auroi
Ed. Georg (Genève)
La pollution, l'agriculture intensive, la déforestation, la stérilisation de la nature détruisent de manière irréversible de multiples formes de vie sur terre. Or la diversité est la garantie de la survie du vivant.
1992 - 124 pages 15 x 21 cm - 98 F

L'air qu'on inspire, respire, expire
De Henri-Paul Deshusses et René Longuet
Ed. Georg (Genève)
L'air pur est rare. Pollué, il introduit des toxiques dans notre organisme, agresse les tissus des végétaux et des animaux et va jusqu'à corroder la pierre. Comment circuler l'air, les polluants, et comment maintenir propre cette enveloppe vitale.
1993 - 124 pages 15 x 21 cm - 98 F

Le bruit
De Lison Méric
Ed. Georg (Genève)
Le bruit, c'est le message, la nuisance, mais aussi une des nuisances la plus préoccupante des temps modernes. Une présentation de tous les bruits et des moyens d'éviter les plus désagréables.
1994 - 124 pages 15 x 21 cm - 98 F

Qu'est-ce que l'écologie sociale ?
De Murray Bookchin
Ed. Atelier de Création Libertaire (Lyon)
Un livre pour définir une politique écologique qui s'appuie sur le développement communautaire à la base et qui rejette toutes les structures de domination.
1989 - 43 pages 15 x 21 cm - 35 F

Une société à refaire : pour une écologie de la liberté
De Murray Bookchin
Ed. Atelier de Création Libertaire (Lyon)
Quels sont les facteurs qui ont priment des sociétés humaines écologiquement nuisibles ? Et quels sont ceux qui pourraient créer des sociétés humaines bénéfiques à l'environnement.
1992 - 192 pages 15 x 21 cm - 88 F

Introduction à la philosophie écologique et politique de l'anarchisme
De John Clark
Ed. Atelier de Création Libertaire (Lyon)
Face à la crise des idéologies de droite et de gauche, les écologistes s'interrogent sur la possibilité d'une nouvelle théorie politique. Le communisme anarchiste pourrait être à la base de cette nouvelle politique.
1993 - 64 pages 15 x 21 cm - 38 F

La désobéissance civile
De H. D. Thoreau
Ed. Utovie (Landes)
Un classique de la réflexion sur la non-violence qui inspira de nombreuses luttes par la suite, de Gandhi au Larzac.
48 pages - 36 F

Nous sommes peut-être frères
Du chef indien Seattle
Ed. Utovie (Landes)
Ce texte célèbre est la réponse du Chef Seattle au président des Etats-Unis qui proposait aux Indiens l'achat de leurs terres. Les Indiens rappellent que l'Homme appartient à la Terre et non l'inverse.
1854 - 32 pages 17 x 23 cm - 36 F

Le catalogue des ressources
De Philippe Bone et Xavier Lemoine
Ed. Alternatives (Paris)
Plus de 2500 références d'initiatives, d'associations, de groupes, d'individus, de communautés, d'entreprises, de médias... pour découvrir ceux qui aujourd'hui vivent autrement.
1994 - 380 pages 21 x 29,7 cm - 180 F



LIVRES

LE GUIDE DE L'ENTREE ET DU SÉJOUR DES ÉTRANGERS EN FRANCE

Du groupe d'information et de soutien des travailleurs immigrés (GISTI)
Ed. La découverte
1995 - 262 p. - 98 F

Présentation et analyse des textes réglementaires concernant les étrangers en France avec de nombreux conseils et le rappel des principales jurisprudences. A se garder sous le coude tant que Pasqua et le délire sécuritaire de la droite seront au pouvoir. MB.

ENFONÇONS LE CLOU

de Yves EMERY
ed. Du Syrpe B.P. 2 22150
Gausson
1994 240 p. 99F+21F de port

Écrire un roman pour exprimer sa passion pour l'agriculture biologique, pour une autre manière de vivre. Voilà ce qu'a entrepris l'auteur. C'est aussi un roman pour mettre en garde contre les abus, les dérives dues à la modernité, à l'assistanat, un appel à la raison, une sorte de SOS adressé aux hommes sur leurs attitudes, leurs agissements. Pour Yves Emery, seul un comportement lié à une agriculture biologique bien pensée, bien adaptée, est capable de répondre au consumérisme ambiant, à l'individualisme et au manque d'originalité de l'homme moderne.

Il essaie tout au long du roman, sous forme de dialogue fictif avec un être venu d'ailleurs (un extra-terrestre), d'expliquer ce qui, à ses yeux, ne va pas, et avance des solutions. Il crie à satiété que "le bonheur est dans la tête des gens, pas dans leur porte monnaie". Le livre se lit très aisément, dans un style imagé, plaisant, subtil.

Ces arguments sont convaincants à deux exceptions. Le dialogue avec l'extra-terrestre risque de discréditer l'analyse du narrateur. Le procédé, peu crédible, a de grandes chances de produire l'effet inverse de celui escompté. Si l'auteur a raison de mettre en doute les croyances religieuses des terriens, il



est difficile de le suivre lorsque l'extra-terrestre prétend que "les voix divines" furent émises d'un vaisseau spatial. La technologie avancée des "petits hommes verts" aurait permis à ceux-ci de déjouer la crédulité des humains à l'époque de la naissance des religions monothéistes (la démonstration - proche de la théorie de la secte des raëlliens - apparaît comme une farce encore plus énorme que l'explication chrétienne des paroles et actes divins). On peut aussi rajouter le conseil douteux du narrateur sur le divorce, sur la vie en couple et sur la famille.

Ce roman a le mérite d'éveiller les consciences, de vouloir sortir du cercle restreint des convaincus. C'est un bon plaidoyer en faveur de l'agriculture biologique et de la vie qui va avec. MJ

A QUOI TU PENSES ?

Lolita et Albertine
Ed. de l'Aire, rue de l'Union
15, CH 1800 Vevey
1993 - 50 p.

Un petit recueil de réflexions sur l'actualité, un peu dans le genre des "brèves de comptoir"... mais écrit par une femme. Ça ressemble donc plus à du Claude Sarrate. Un sourire pour s'aérer l'esprit. FV.

LA PLANETE TERRE ENTRE NOS MAINS

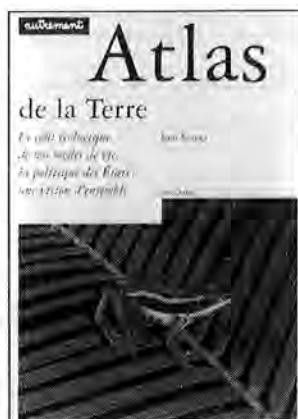
Collectif
Ed. La Documentation Française
1994 - 442 p. - 180 F

Ce livre écrit deux ans après le sommet de Rio est une synthèse des conséquences de ce sommet, l'essentiel du livre étant consacré aux textes officiels du sommet et des réunions qui ont suivi. Quelques textes de présentation poussent un peu plus loin la réflexion. Le livre est complété par une imposante bibliographie et de multiples adresses officielles et de quelques coordinations d'associations. Le sommet n'avait rien d'écologique puisque le premier point concernant l'économie est "arrêter et inverser le protectionnisme", le chapitre 22 est intitulé "gestion sûre et écologique des déchets". Une photo page 27 montre une manifestation avec des pancartes "Agissez maintenant, arrêtez le bla-bla-bla". On est d'accord avec la marif. A réserver aux centres de documentation et aux bibliothèques. MB.

ATLAS DE LA TERRE

coordonné par Joni Seager
Ed. Autrement/Atlas
1995 - 130 p. - 159 F

En 35 thèmes, des cartes et des chiffres sur les grandes questions de l'environnement, un article en fin d'ouvrage complète chaque double page. Ce livre, traduit de l'américain, donne évidemment une flopée de chiffres, mais l'analyse reste souvent limitée : on vous donne par exemple "7 réacteurs en commande aux USA et 6 en France"... en oubliant de dire que les réacteurs américains sont en commande depuis 1976 et probablement ne seront



jamais construits. De même, on vous parle du développement attendu du nucléaire (89 réacteurs en commande) sans dire que l'on a maintenant plus de centrales qui s'arrêtent que de centrales qui sont mises en chantier. Et rien sur les énergies renouvelables. Le tableau sur le mouvement écologique ne nous apprend pas grand chose puisque limité aux trois grosses peintures (Greenpeace, Amis de la Terre, WWF). Des cartes (comme "la santé", p.82-83) pourraient se résumer à un tableau de quelques lignes. Le résultat : c'est beau, mais le rapport qualité-prix est discutable. MB.

FORET ET GUERRE

coordonné par Andrée Corvol et Jean-Paul Amat
Ed. L'Harmattan
1995 - 326 p. - 190 F

LA FORET MALADE

coordonné par Andrée Corvol
Ed. L'Harmattan
1995 - 284 p. - 160 F

Le premier ouvrage étudie en quoi la forêt est liée à la guerre. Le livre présente de multiples articles sur la forêt comme lieu de bataille, comme lieu de repli pour les insurgés, mais aussi comme barrière naturelle (forêts de l'Est de la France) ou comme matériau de construction (bateau, fortifications). Les chapitres écrits par des universitaires, des administratifs et des militaires racontent batailles et reboisement. Une vision très "utilitaire". Le deuxième livre est encore plus étrange. Coordonné par la même personne, il regroupe des articles de personnes dont les titres ne sont pas présentés. Ce deuxième livre est essentiellement consacré au phéno-

mène du dépérissement forestier. Après un long historique montrant qu'il y a toujours un certain dépérissement dans les forêts (qui se renouvellent ainsi), les articles s'attaquent aux campagnes en direction du public qui ont commencé en 1974 pour atteindre un sommet en 1984. Selon les auteurs, la plupart des faits sont amplifiés dans un seul but ; discréditer les centrales thermiques et l'automobile pour faire la promotion du nucléaire. Les écrits des écolos ne sont pas du tout abordés ("ni nucléaire, ni pluies acides"). Il y a manifestement des intentions cachées derrière ces deux livres... mais lesquelles ? Défendre les intérêts des propriétaires forestiers ? Défendre l'ONF ? En tous cas, la lecture de ces livres laisse une impression de profond malaise. FV.

LES FEMMES

Portrait social
du Service des Droits
de la Femme
Ed. INSEE
1995 - 220 p. - 80 F

Ce livre épluche les données recueillies par l'INSEE en faisant systématiquement la comparaison hommes-femmes. De quoi se rendre compte que si dans quelques domaines, l'égalité est réelle, on peut encore trouver dans la plupart des cas des différences significatives. En plus des analyses des nombreux tableaux, ce livre donne également les références de nombreux autres ouvrages développant tel ou tel aspect de nos différences. MB.

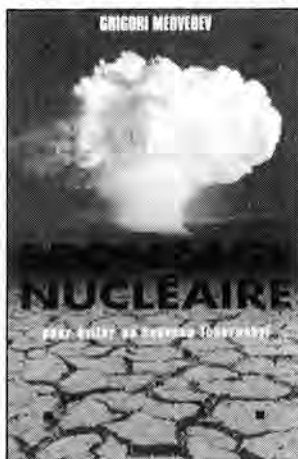


BRONZAGE NUCLEAIRE Pour éviter un nouveau Tchernobyl

de Grigori Medvedev
Ed. Albin Michel
1995 - 230 p. - 98 F

Grigori Medvedev, ingénieur nucléaire russe, a depuis longtemps essayé de faire passer le message que le nucléaire sans compétence ne peut conduire qu'à la catastrophe, mais il aura fallu l'accident de Tchernobyl pour que se lève la censure sur le sujet dans l'ex-URSS. Pourtant, dès les années 70, Grigori Medvedev, avec des talents d'écrivain certains, réalise des nouvelles ayant pour sujet les conditions de travail et les risques dans les centrales nucléaires. Son premier livre traduit en français, "La vérité sur Tchernobyl", était une enquête d'une grande précision sur l'accident. L'auteur avait recueilli de multiples témoignages. Ce nouveau livre

comprend deux nouvelles datant des années 70 et longtemps censurées, qui montrent comment déjà



l'auteur avait senti venir les problèmes actuels. La dernière partie du livre retrace

CES GENS-LA Histoires du logement ordinaire

de Minelle Verdié
et Jean-Louis Saiz
Ed. Syros
1995 - 220 p. - 150 F

Ce livre présente dix reportages illustrés de photos sur le parcours d'hommes et de femmes qui vivent en banlieue. Autour du thème du "droit au logement", on découvre les manières fort différentes pour "ces gens-là" d'aborder la question dans des conditions de pauvreté ayant des histoires fort différentes. Les reportages s'accompagnent d'une fiche de présentation d'une association présente dans le quartier visité. Dix reportages dans dix villes. Plus encourageant que culpabilisant. FV.

MINCIR NATURELLEMENT

du Dr André Passebecq
Ed. Dangles
1995 - 160 p. - 89 F

Un rappel intéressant de l'importance du psychologique par rapport à ses relations avec son corps, une

synthèse des informations reconnues dans le domaine de la diététique, une méthode d'autosuggestion pour s'aider à suivre un régime et des recettes pour manger équilibré. A vous de voir. FV.

LE MIEL régal des gourmets

de Marie Fougère
Ed. Utovie, 40320 Bats
1994 - 96 p. - 50 F

Le miel a été détrôné par l'arrivée du sucre. Marie Fougère nous fait redécouvrir avec bonheur les anciennes recettes faites avec du miel et notamment les nombreux mélanges sucrés-salés possibles. Le miel devient épice et est l'un des meilleurs élixirs de santé. De nombreuses recettes à expérimenter. FV.

LES COLERES DE L'EAU Deux siècles d'inondation en Provence Côte d'Azur

de René Volot
et Jean-Paul Delfino
Ed. Edisud
1995 - 96 p. - 95 F

Après une présentation générale des phénomènes de crues, du vocabulaire à connaître et des responsabi-

lités des maires, les auteurs consacrent les deux tiers de cet ouvrage à étudier les dangers que peuvent présenter les bassins des cours d'eau de la région Provence Côte d'Azur. Une trop grande place est accordée au descriptif des crues de chaque cours d'eau, au détriment d'une explication sur les politiques à mettre en œuvre pour limiter les crues. Si le côté historique est exhaustif, le côté écologiste est loin d'être complet : les auteurs se contentent de signaler que le bitumage des routes facilite l'écoulement rapide des eaux mais ne parlent pas, par exemple, des problèmes que posent les digues que forment les aménagements routiers et ferroviaires. Ils conseillent l'entretien systématique des rivières (la maîtrise de la nature) alors que l'on préférerait que l'on prenne la crue comme un phénomène normal et que l'on arrête de massacrer les rives. Toutefois, les explications techniques sur d'autres alternatives (bassin de stockage d'eau en zone inondable, faible effet des barrages...) sont corrects. MB.

LE DRAME DU SUD-SOUDAN

Chronique

d'une islamisation forcée
de Jacques Monnot
Ed. L'Harmattan
1994 - 220 p. - 130 F

Le Soudan, pays grand comme 5 fois la France, a toujours été coupé entre les Arabes au Nord et les Africains au Sud. Les Arabes du Nord ont longtemps fait des rafles au Sud pour en ramener des esclaves. La colonisation britannique va faire cesser en grande partie ce comportement et les Noirs du Sud vont se tourner plus volontiers vers ces colonisateurs qui apparaissent comme des libérateurs : ils adoptent la langue anglaise et pour une partie importante la religion chrétienne. Lorsque le pays devient indépendant en 1956, le Nord, trois fois plus peuplé, essaie de reprendre le contrôle du Sud... mais le Sud, grand comme la France, ne comptant que 6 millions d'habitants, n'est pas contrôlable et une partie de la population passe dans la résistance.

Une guerre s'en suit qui durera 17 ans jusqu'en 1972. A cette date, une trêve est signée qui reconnaît l'autonomie du Sud. La paix va s'installer jusqu'en 1983.

Au Nord le développement de l'intégrisme islamique conduit à l'adoption de lois islamiques rejetées par le Sud.

Une nouvelle guerre éclate en 1983 qui dure encore aujourd'hui. Ce livre essentiellement fait de reprise d'articles de journaux et de documents officiels est un fidèle historique de l'histoire de cette opposition entre le Nord et le Sud du Soudan... avec, au fur et à mesure que l'on se rapproche d'aujourd'hui, une histoire de plus en plus détaillée.

On regrettera l'absence de prise de recul de l'auteur et par là l'absence d'analyses politiques autour de ce conflit. Si l'on découvre entre les lignes l'existence des immenses champs pétroliers du Sud, on y trouve assez peu de références sur les aides extérieures à la guérilla et au gouvernement de Khartoum. C'est pourtant bien cet aspect économique qui explique la collision entre les gouvernements occiden-

taux et le gouvernement islamiste. MB.

ECONOMIE DE L'APOCALYPSE

Trafic et prolifération nucléaire

de Jacques Attali
Ed. Fayard
1995 - 210 p. - 99 F

L'auteur, proche de Mitterrand, ancien président de la Banque européenne de développement qui aide à bâtir des centrales à l'Est, se lance dans un plaidoyer antinucléaire ?

Pas vraiment !

Reconnaissons-lui une franchise certaine sur certains sujets : dénonciation du retraitement, du MOX et de la surgénération. Si la description des risques de prolifération est clairement exposée, les solutions proposées sont plus limitées : renforcer l'appareil policier, stopper la production militaire, diluer les surstocks dans d'autres matériaux radioactifs... par contre, pas touché à la France : on peut autoriser le retraitement pour les pays les plus sûrs : faut-il rappeler à Attali que le plutonium a une durée de vie de quelques centaines de milliers d'années et que la dernière guerre en France remonte à 50 ans : imaginons Hitler s'emparant de La Hague ! Facile à lire, mais pro-nucléaire tricolore (on est les meilleurs !).

LE SIDA AU QUOTIDIEN

**De l'épreuve
aux stratégies de vie**
de Françoise Nédélec
Ed. L'Harmattan
1994 - 200 p. - 120 F

L'auteure, docteur en sociologie, assistante sociale, a recueilli de nombreux témoignages de malades du Sida. A partir de ces témoignages, elle essaie de cerner les points de convergence et de divergence entre les malades.

Elle distingue trois périodes : l'annonce de la séropositivité, la phase de porteur sain, et le Sida proprement dit. Si l'annonce de la maladie est pour tous et toutes un effondrement des valeurs de sa vie, les réactions sont ensuite fort différentes, mais après une phase de "deuil" la plupart apprennent à

"vivre avec". Le Sida apparaît alors comme un questionnement fort sur le sens de la vie, sur les vraies valeurs et certains vont jusqu'à parler de la positivité de leur démarche née de la séropositivité.

Dans une dernière partie, Françoise Nédélec ouvre sa réflexion à la psychologie et la psychiatrie en montrant comment l'Homme a toujours su s'inventer des manières de ruser avec son destin. Comparant souvent le Sida avec la lèpre qui présente de nombreuses analogies, elle n'hésite pas à rechercher dans la littérature du début du siècle les réflexions qui ont pu être menées lors d'une maladie qui peut n'apparaître qu'après de nombreuses années et qui se transmet par contact. La fin du livre est carrément du domaine de la philosophie.

Ayant épluché de nombreux ouvrages de témoignages, Françoise Nédélec part du plus simple - les mots qui expriment le changement - pour aller vers le plus compliqué - ce que l'on refoule. Ça se lit très bien et c'est fort instructif. FV.

ENFANTS

OXYGENE, LE MARCASSIN ECOLO

par des élèves de CE de
Châtillon/Seine
Ed. Latitudes, 7 rue Hernoux,
21000 Dijon
1994 - 24 p.

La forêt de Châtillon-sur-Seine est la plus grande du département de Côte d'Or. A travers les découvertes d'Oxygène, le marcassin écolo, les enfants parlent à la découverte de la forêt : une initiative pédagogique exemplaire. FV.

TOUT POURRIT

de Hiroataka Nakano
Ed. Ecole des Loisirs
1993 - 32 p. - 70 F

A partir de 8 ans. Ce livre explique comment fonctionne un compost et le cycle de la nature dans un jardin, du compost à la pousse des plantes. Initiation à l'intérêt des poubelles séparées. Un petit ouvrage pour tous ceux qui ont des enfants et un jardin. FV.

NOUS AVONS EGALEMENT REÇU

**LE CHANGEMENT GLOBAL
DE LA PLANETE TERRE**
Collectif
Ed. OCDE
1994 - 166 p.

Ce livre présente un résumé des connaissances scientifiques sur la question, les programmes mis en place dans chaque pays de l'OCDE et les programmes internationaux. Relativement neutre.

ENSEMBLE FACE À LA DROGUE

Agir au quotidien
de Françoise Mozzo-Counil
Ed. Chronique Sociale
1995 - 180 p. - 118 F

Une première partie assez classique avec la présentation des drogues et des positions sur le sujet. On s'étonnera du peu d'attention accordé à l'alcool qui pourtant fait, de loin, le plus de victimes, quant au tabac, drogue la plus consommée, il est complètement oublié. Reste la deuxième partie du livre qui propose une démarche intéressante et qui étudie comment le dialogue peut éviter la recherche d'une telle dépendance par une personne en difficulté.

POUR EN FINIR AVEC LE CHOMAGE DE MARSE

de Gérard Filoche
Ed. La Découverte
1995 - 240 p. - 85 F

L'auteur, Issu de l'extrême-gauche, ayant rejoint le parti socialiste, poursuit ici la réflexion sur le chômage entamé dans son précédent ouvrage "Balladur et les 5 millions de chômeurs". La moitié de l'ouvrage est encore consacrée au programme gouvernemental de Balladur, le reste étant une critique des programmes "alternatifs" (Lipietz pour les Verts étant classé sur le même plan que Rocard, Delors ou... Minc !). Les propositions qu'il fait (35 h payées 39 grâce à une modification de la fiscalité) se limitent à une approche syndicale classique : aucune réflexion sur l'utilité du travail.

LE GUIDE DE L'APICULTEUR

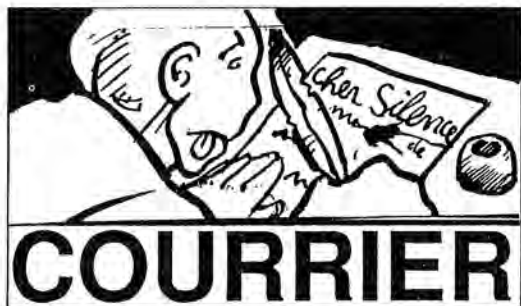
de Jean-Marie Philippe
Ed. Edisud
1994 - 350 p.

Tout ce qu'il faut savoir pour se lancer dans l'apiculture ou pour se perfectionner. Extrêmement détaillé, très complet... même si l'approche n'est pas toujours très écolo (élevage intensif, usage de produits chimiques...).

SOUDAN, LA GUERRE JUSQU'OU ?

Hors-série du Bulletin du CRIDEV
41 av. Janvier 35000 Rennes
1995 - 80 p. - 20 F (+port)

Cet ouvrage permet de mieux comprendre la guerre sans fin qui sévit au Soudan : les inégalités dans les ressources, les problèmes religieux, les précédents conflits, les relations avec l'Egypte, le terrorisme, la politique française. Un bon digest sur la question.



DE LA SENSIBILITE DES PLANTES

Après l'article de Serge Mongeau "La santé pour tous" (n°191), par ailleurs intéressant, il fallait que je vous écrive. En effet, il affirme qu'un peuplier, après qu'on ait coupé ses deux voisins, peupliers comme lui, avait perdu ses feuilles en plein mois de juin parce qu'il était en deuil.

Médecin spécialisé dans le domaine de l'être humain, visiblement, il ne l'est pas en physiologie végétale, domaine totalement différent. Pourquoi donc se permet-il d'affirmer qu'un arbre peut perdre ses feuilles pour cause de deuil (bien que l'idée qu'un arbre puisse avoir des sentiments soit certes plaisante) ?

Dans l'Océan du même nom, les pacifiques asiatiques rient jaune en méditant l'allégorie suivante : "L'ancien empereur du Japon Hiro-Hito, et Hiro-Chirac, le nouvel empereur des Français sont dans un bateau. L'un des deux a une crise de mégalomanie agüe et tombe à l'eau. Que reste-t-il sur le vaisseau Terre ?". Sur leurs faces hilares, la réponse explose d'elle-même : "Hiroshima, mon amour !".

6 août 1945

Par ce beau matin azuré, des sirènes annoncèrent l'arrivée de trois nuages venant d'Occident. Mais ils étaient si haut dans le ciel, que certains crurent à un miracle. Puis vers huit heures, du ventre métallique de l'un d'eux, un enfant de fer, de feu et de sang, découvrit les parfums orientaux d'un monde révolu. Par une dernière pulsion maternelle de rejet, le cordon ombilical rompit et le b(o)mbin vacilla dans une chute folle, la tête en avant. "Little boy", le messie si chéri des Yankees, s'étonna alors du silence qui annonçait sa venue et pour affirmer son autorité sur l'humanité endormie, il poussa son premier cri de roulement. Un hurlement horrible, à réduire en cendre tous ceux qui étaient à proximité du berceau. Dans un reflet rouge et or, des lambeaux de chair humaine firent office de langues au nouveau-né. Puis des pleurs et des flammes solèrent l'avènement de la modernité sur les ruines d'un peuple agonisant. Abandonnant l'âge des métaux, l'espèce humaine entraîna brutalement dans l'ère atomique.

Cependant, après l'effroi de cet accouchement douloureux, un espoir candide fait se tremousser les bourreaux : cela ne sera plus jamais comme avant ! Le sempiternel refrain de la "der des ders" au lendemain de toutes boucheries. Exorcisme inévitable pour ranimer les carcasses harassées et redonner le goût de vivre aux silhouettes meurtries. Dans cet espoir, l'éclair d'Hiroshima fut comme une révélation divine, le passage initiatique entre le chaos anonyme et une société où la science toute souveraine assure unité et bonheur à chacun. Bientôt, cette énergie si infernale serait maîtrisée pour notre bien-être et la puissance des étoiles vibrerait au creux de nos mains. Tel le phénix de l'antiquité, un nouvel ordre venait d'éclater sur un horizon cosmique.

La religion des "Xperts"

Pour entretenir ce message paradoxal, il fallut de nouveaux Prêtres. On se tourna

EN L'AN 50 DE NOTRE ÈRE

naturellement vers les savants qui avaient présidé à la conception de "Little boy" et ils furent proclamés gardiens de la connaissance. Ils reçurent alors, on ne sait pour quoi, le sobriquet de "Xperts". Avec opiniâtreté, ces jeunes prêtres à la cervelle atrophiée surent porter leur dieu Technos au panthéon de l'homme occidental. Partout des temples furent érigés et dédiés à ce dernier Olympien vénéré par une populace aveuglée par l'éclair messianique. Mais ce que Technos promettait (!). Thanatos ne manquera pas de le détruire. (...) Les guerriers comprirent vite ce qu'ils pouvaient tirer de cette nouvelle foi et pour asseoir leur domination, chacun d'eux succomba aux charmes de Technos.

(...) Ce monde des "Xperts" était si vaste qu'il avait généré autour de lui une forte synergie non maîtrisable. Aveuglément, la machine s'emballait. Quelques dérapages spectaculaires se produisirent, mais ils furent vite oubliés sous les insistantes psalmodies des papes cravatés alors voués à la méthode Coué. Pendant ce temps, le nombre des pauvres augmentait sans cesse, et les riches devenaient de plus en plus riches. De jour en jour, la faille s'élargissait dans une léthargie totale. (...)

En l'an cinquante de notre ère, certains "Xperts" osèrent nous affirmer, avec une docte assurance, que ce serait en cultivant notre puissance nucléaire qu'on arriverait à répondre au défi du prochain millénaire. Malgré l'opposition générale, la décision était irrévocable puisque les "Xperts" et les Guerriers avaient médité favorablement cette grande messe. Le chef des Guerriers en appelait même à des sentiments d'un autre âge, portant en eux le germe de toutes discordes. En coquetant fier de sa nouvelle parure, il coquetait à qui voulait l'entendre que l'indépendance nationale était un devoir patriotique sur lequel on ne transigeait nullement.

Les pauvres mécréants qui refusaient cette logique, et croyaient à la solidarité, l'éducation et la justice, étaient ridiculisés. Face aux "Xperts" ou aux Guerriers, ces bogues n'avaient aucun talent. Ils réagissaient, disait-on, bêtement à leurs émotions et n'avaient aucune connaissance pour dominer le débat. Au nom de quoi se permettaient-ils d'émettre une idée ? Étaient-

C'est une sorte de travers souvent rencontré : des spécialistes étendent à un domaine autre, l'assurance avec laquelle ils s'expriment, légitimement, dans leur propre domaine. Comme si l'avis d'un spécialiste restait forcément un avis spécialisé, quel que soit le sujet abordé. Je trouve pour ma part ce genre de comportement préjudiciable à la crédibilité de l'ensemble du discours.

Pour mon argumentation et pour information, n'étant moi-même que botaniste amateur, je me permets de citer un passage de l'excellent ouvrage d'Aline Reynal-Roques, "La botanique redécouverte" (aux Ed. Belin, à recommander chaudement) et ce sera ma conclusion. Page 291/292, on peut lire, sous le titre "La greffe" : "La greffe résulte de l'union d'un rameau d'un individu à un rameau d'un autre individu. Cette union s'accompagne de raccordement des tissus conducteurs des deux parties : les sèves circulent sans entrave d'une plante à l'autre.

Dans les conditions naturelles, ce phénomène n'existe guère qu'entre individus de la même espèce, voire qu'entre rameaux ou racines du même individu. Si deux branches ou deux racines appuient l'une sur l'autre, leur croissance en épaisseur provoque deux blessures appliquées, quand les tissus conducteurs et les cambiums sont en continuité, et à condition que les deux organes soient immobiles l'un par rapport à l'autre, la greffe pourra se réaliser. Les greffes spontanées de racines entre individus appartenant à la même espèce sont fréquentes dans les peuplements forestiers, les arbres sont donc solidaires et susceptibles de redistribuer entre eux les ressources nutritionnelles et hydriques au cas où l'un d'eux subirait un stress. Ce phénomène explique qu'une destruction localisée du milieu forestier entraîne la fragilisation d'un vaste peuplement".

Bien amicalement,
Dinah Mackenzie Peers
Paris.

ils experts en géopolitique, en stratégie nucléaire, en diplomatie, ou autre science éminente ? De plus, avaient-ils reçu mandat de 15 millions de sectaires (sur cinq milliards d'être humains) au second tour d'une quelconque élection locale pour s'affirmer les représentants clairvoyants de la pensée humaine ?

Bref, les paysans aux chaussures boueuses étaient de doux rêveurs, inconséquents, idéalistes et irresponsables. Cependant, ils savaient bien que tous ces "Xperts" si rutilants et dédaigneux du haut de leurs chaires, une fois descendus du piédestal, se montraient fragiles et très limités. Combien savaient encore traire une vache ? Ou même allumer un feu sans allumette ? Que l'électricité vienne à manquer, et les voilà en dépression nerveuse devant leur autel cathodique déconnecté. Hors de leur science, les "Xperts" bedonnants étaient devenus des assistés plus proches du chien aboyeur de l'homme erectus que de la tête bien faite des hommes de Montaigne. Mais l'hypnose était profonde, et en vertu d'une autorité illégitime, l'acte barbare allait se produire par la force contre toute éthique, pour satisfaire l'intérêt religieux et corporatiste de quelques uns.

9 août 1995

Aujourd'hui, c'est la Saint Amour, et j'ai envie de changer de discours. C'est aussi le jour de la commémoration du cinquanteaire de Nagasaki et j'ai l'impression que l'instinct primitif de nos dieux revient. Alors fini les litotes, et pour ouvrir les yeux des innocents, parlons crûment.

Aux quatre coins de notre chère planète, on continue de s'entretuer avec des armes de plus en plus sophistiquées. Pour faire passer l'épouvantable cauchemar, on fait appel à la défense des intérêts supérieurs de la Nation, à l'honneur batoué et même récemment au vocabulaire chirurgical, mais la réalité reste toujours aussi morbide. En cette année, la France s'est hissée au premier rang des exportateurs d'armes vers les pays du tiers-monde. Beaucoup s'en glorifient en disant que "si ce n'était pas nous, ce serait les autres, et il vaut mieux que ce soit nous !"

Non et non ! Sur ces questions, ne me parlez surtout pas de la balance du commerce extérieur, de plein emploi dans les usines d'armement, ou de progrès tech-

nique dans le déclenchement des bombes...

Jadis, certains philosophes (dont Kant et Camus) se sont posé la question de savoir s'il serait légitime au cas où la sauvegarde de l'humanité dépendrait de la torture d'un enfant, s'il serait légitime, donc, de torturer ce pauvre innocent pour sauver notre espèce. Question absurde ! Inconveniens, mais des plus philosophiques s'il en est ! La réponse fut universellement négative. En effet, arriver à une telle extrémité montrerait que cette humanité ne mériterait aucunement de survivre à la douleur de l'enfant.

Cette absurde question philosophique n'est-elle pas d'actualité ? Et si l'absurdité de cette question fondamentale vous fait sourire, en voici quelques autres pour finir, qui ont le mérite d'être plus sensées.

Comment expliquer aux petits Cambodgiens, Angolais ou Afghans que s'ils sont devenus culs-de-jatte après avoir sauté de joie près d'une mine fabriquée en France, c'était pour sauver l'emploi de M. Grokon qui n'a jamais eu le courage de réfléchir sur la signification de son activité ? Comment accepter que de nombreuses maillies soulignent encore cette industrie de mort, en lui achetant leurs feux d'artifice, alors qu'il existe d'autres artificiers qui n'ont pas d'activités coupables ?

Comment expliquer que la guerre en Bosnie se continue alors que ce pays ravagé n'a pratiquement plus d'industrie d'armement ou autre, et qu'un embargo sur les armes a été décidé ? Comment des obus made in Saint-Etienne (pour extirper la paille de nos yeux sans se cacher derrière la poutre du voisin !) peuvent-ils encore exploser à Sarajevo ?

Comment soutenir que la concorde entre les peuples passe par la menace d'un cataclysme nucléaire en guise de peine de mort généralisée, alors que la simple étude des statistiques criminelles nous apprend combien la peine de mort n'a jamais eu d'effet dissuasif sur les (fous) meurtriers ?

Bref, comment prôner un discours progressiste en louant les droits de l'homme, et agir d'une manière si dictatorialiste dans l'Océan Pacifique à l'égard de la République populaire de Chine ? Par huit fois, l'atoll de Moruroa ne sera-t-il pas notre place "Tien an men" ?

Christian MAILLEBOUIS
Haute-Loire

LES ENFANTS, CRITERE DE REUSSITE ?

Un petit mot pour exprimer l'intérêt et le plaisir que j'ai eu à lire les articles consacrés aux communautés dans le numéro d'été : du journalisme de haut niveau !

Puisque j'ai la plume en main, une remarque quand même : je ne comprends pas que le paramètre poursuite de l'œuvre par les enfants soit considéré comme un critère de réussite. Qu'il faille une relève, assurément, mais pourquoi la chair de la chair ? Je pourrais dire malicieusement que la perte de la contestation dans la jeunesse est la pire à craindre... mais je préfère citer Khalil Gibran dans "Le prophète" (...):

*"Vos enfants ne sont pas vos enfants,
Ils sont les fils et les filles du désir de la Vie pour elle-même,
Ils passent par vous mais ne viennent pas de vous,
Et bien qu'ils soient avec vous, ils ne vous appartiennent pas.
Vous pouvez leur donner votre amour, mais pas vos pensées
Car ils ont leurs propres pensées.
Vous pouvez loger leurs corps, mais pas leurs âmes,
Car leurs âmes habitent la maison de demain,
que vous ne pouvez visiter, pas même en rêve.
Vous pouvez vous efforcer d'être semblables à eux,
mais ne cherchez pas à les rendre semblables à vous,
Car la vie ne revient pas en arrière et ne s'attarde pas avec le passé.
Vous êtes les arcs à partir desquels vos enfants,
telles des flèches vivantes, sont lancés.
L'archer vise la cible sur la trajectoire de l'infini, et il vous courbe de
toutes ses forces afin que les flèches soient rapides
et leur portée lointaine.*

*Puisse votre courbure dans la main de l'archer être pour l'allégresse,
Car de même qu'il chérit la flèche en son envol,
il aime l'arc aussi pour sa stabilité".*

Pour le reste de l'article, le débat ouvert est trop vaste pour que je l'entame en pleine période de travaux dans les champs. Une mention particulière aussi pour la BD, fraîche, naïve et agréable à lire.

Pierre Küng
Lot-et-Garonne

MANGER BIO N'EST PAS FORCEMENT CHER

Ayant participé à l'étude "Combien coûte la bio", je vous envoie ci-joint mes comptes (dépenses alimentaires toutes confondues sur 3 mois, février, mars, avril 95, pour une femme de 42 ans, 7 jours par semaine, et sa fille 3 ans, 5 jours par semaine). Le total est de 2761,20 F soit une moyenne de 920 F par mois, disons environ 1000 F si ma fille était avec moi 7 jours sur 7. La part de mes achats bio est d'environ 75 % auxquels s'ajoutent 7 % de produits à la ferme non codifiés. Ces comptes montrent qu'on peut manger bio et pas cher.

Dans mon cas, plusieurs conduites contribuent à ce résultat : je n'ai pas de dépenses pour la viande, le café, l'alcool car nous n'en consommons pas ; j'achète la très grande majorité de mes aliments en vrac, non préparés, non transformés. Outre l'avantage financier, c'est pour moi un moyen d'utiliser le moins d'emballages possible, de soutenir la production locale (bio = non-pollution) et la vente directe (achat au marché, à la bio-coop ou à la ferme), de consommer peu de produits ayant subi des transformations et de longs voyages (intérêt écologique et de santé). J'accepte pour cela de prévoir et de grouper mes courses (1 ou 2 fois par semaine) et de passer pas mal de temps à faire la cuisine.

Je ne vais que très rarement au restaurant. Par contre, j'ai souvent des invités et rends souvent visite aux amis. Comme généralement, chacun amène un plat ou un dessert, les dépenses s'équilibrent. J'amène mon repas au travail. Je n'achète pratiquement pas de gâteaux, de biscuits ou de sucreries. Je consomme très peu de produits sucrés. Le sucre que j'achète sert essentiellement à alimenter mon kékir, boisson saine, économique et qui plaît beaucoup. Mon enfant, habituée à cette nourriture, mange avec appétit.

J'espère que cet exemple contribuera à vous donner des arguments pour montrer qu'une alimentation bio n'est pas forcément coûteuse et vous encouragera surtout à l'adopter vous-même si vous ne le faites pas déjà.

Ingeborg EILLERS
Isère.



L'événement d'automne de la bio à Paris



Vivez Nature

du 8 au 12 novembre 95

Pavillon Baltard - Nogent-sur-Marne

de 11 h à 20 h, (nocturne le 10 jusqu'à 22 h)
accès RER et A4 : Nogent-sur-Marne
bus navette RATP gratuit
à partir du métro Château de Vincennes

**Beauté et santé
Artisanat, vêtements au naturel
Produits du terroir biologiques**



Lieu :

Pavillon Baltard - Nogent-sur-Marne (94)

Dates :

Du 8 au 12 novembre 1995

Horaires :

Tous les jours de 11 h à 20 h, le 10 de 11 h à 22 h

Entrée :

Tarif normal : 25 F - Tarif réduit (invitation) : 15 F

Enfants - de 12 ans : gratuit

**Prix donnant accès gratuitement aux conférences,
journée dégustation vin et animations enfants**

Accès transports en commun :

**- métro Château de Vincennes + navette RATP gratuite
- RER ligne A, Nogent-sur-Marne**

Parking :

Gratuit, parc RER Baltard (à côté du RER)

Organisateur :

Vivez Nature - 19, rue Lantiez 75017 Paris

Tél. : 16 (1) 46 27 75 89 - Fax : 16 (1) 46 27 75 98



Deux entrées
à tarif réduit
(15 F)
sur
présentation
de ce bon
à la caisse

PRISE DE VUE, POINT DE VUE SUR LES BANLIEUES

Depuis quelques mois déjà, la banlieue est à l'affiche. En effet, trois films avec des budgets et des succès différents ont comme toile de fond la vie dans les cités, les banlieues.

Tout d'abord, le film culte "La Haine" de Mathieu Kassovitz qui, chronomètre en main, ponctue 24 heures d'errance, de galère, de Vincent, Saïd et Hubert, trois jeunes d'une cité particulièrement tendue, suite à une bavure policière, leur copain Abdel étant à l'hôpital entre la vie et la mort. Ce film a un succès important notamment auprès des jeunes.

Il y a aussi "Krim" (que je n'ai pas eu le loisir de voir car il est passé très peu de temps en salle), film d'Ahmed Bouchaala, tourné en partie dans la ZUP des Minguettes à Vénissieux sur fond de destruction des dix tours du quartier Démocratie. L'accent est surtout mis sur la réinsertion sociale de Krim, jeune sortant de prison et revenant dans sa cité.

Ce film sorti le même jour que celui de Mathieu Kassovitz a été victime de "La Haine", il a fait très peu d'entrées. Enfin, "Etat des lieux", film de Jean-François Richet (film à tout petit budget) tourné lui aussi en noir et blanc. C'est le portrait de Pierre qui vit en banlieue : haine, tension sociale, mais aussi solidarité et chaleur humaine. Les propos sont "marxisants" sur la conception du travail, sur les rapports sociaux entre patron et salarié, entre flic et jeune.

Certes ces films sont salutaires car ils décrivent une réalité contemporaine qu'on a du mal à imaginer lorsqu'on n'est pas personnellement confronté à la vie des quartiers difficiles. Tous les conseillers municipaux nouvellement installés et réinstallés dans leurs fonctions devraient voir ces films. Ce serait en quelque sorte leur premier devoir de vacances. Mais ces films ne sont ni gais, ni très optimistes. Si je peux me permettre un conseil : programmez-vous à la sortie du ciné quelque chose de sympa, une bonne petite bouffe ou un tête à tête bien câlin !

La communication en défaut

Mon propos ici n'est pas de faire une recension de ces films, car je pense que vous êtes nombreux à les avoir vus et il y a eu de nombreuses critiques dans la presse, mais plutôt de vous livrer quelques réflexions à leur sujet. Un élément qui est, à mon avis, bien rendu dans "La Haine" et dans "Etat des lieux" et qui est significatif des jeunes de banlieue est la pauvreté du vocabulaire utilisé. Certes, tous les jeunes, mes enfants adolescents, les vôtres, emploient un

vocabulaire, un sabir qui leur est propre, et qui contribue comme tout langage codé à renforcer la cohésion de leur groupe, à les différencier de ceux qui n'y sont pas initiés, notamment les adultes. De tous temps ce phénomène a existé. Mais ce qui est plus accentué chez les jeunes issus de classes sociales défavorisées, c'est la non-maîtrise collective du langage. Dans le film "Etat des lieux", un jeune raconte à ses copains la cassette vidéo visionnée la veille : il répète 10 fois, 20 fois "c'est mortel", tout se résume à une série d'onomatopées, de boiborygmes.

Il y a une scène équivalente dans "La Haine". Au début, cela fait sourire mais le sourire devient vite un rictus, car le problème est grave. Cette incapacité qu'éprouvent certains jeunes à verbaliser, à mettre des mots sur leurs émotions, sur leur vie, limite d'une part la communication, mais aussi leur place de sujet. Car parler c'est contribuer à organiser son propre destin, parler c'est participer à l'aventure collective. La parole crée, sépare, distingue et interdit.

De plus, lorsque la communication verbale est aussi réduite, il faut trouver d'autres façons pour se faire entendre, pour montrer qu'on existe. C'est alors souvent par des comportements de type violents ou "déviants", drogue, délinquance. Isabelle Filozat (dans Alternatives Non-Violentes n°95, "une communication non-violente") écrit : "Le passage à l'acte violent est souvent décrit comme stigmatisant l'échec de la relation verbale. Quand la communication ne passe plus, la violence représente une ultime tentative de porter un message. Pour éviter la violence, il est nécessaire d'instaurer le dialogue, de mettre des mots à la place des coups". Il est urgent de travailler sur l'expression, sur la communication verbale et écrite et surtout sur la reconnaissance, même si ce qui est exprimé est dérangeant, "destroy". Certaines structures (notamment des régies de quartier, quelques professeurs de collège, des associations de jeunes...) l'ont compris et ont créé des ateliers d'écriture, des ateliers d'expression, des concours d'écriture sont organisés, des poèmes sont publiés... Les paroles des chansons de "Rap" sont aussi symptomatiques d'un phénomène de banlieue intéressant. Le travail de recherche artistique sur le vocabulaire, sur les jeux de mots qui avec dérision décrivent la réalité, fait plaisir à entendre et donne un peu d'espoir. Le chanteur MC Solaar, le Boby Lapointe d'aujourd'hui, ne dirait pas le contraire !

Le droit de vie ou de mort

Le film "La Haine" a aussi le mérite de soulever le voile sur un sujet tabou : la présence d'armes dans les banlieues, armes de toutes sortes, armes blanches, armes à feu, armes de plus ou moins gros calibre. Certaines banlieues sont devenues des lieux de no man's land, des territoires hors-la-loi, où les trafics sont possibles.

La présence d'armes est particulièrement préoccupante, tant du côté des personnes qui se sentent agressées et qui sont partisans de la légitime défense, que du côté des jeunes.

La possession d'une arme renforce le sentiment de toute puissance, particulièrement dangereux sur des personnalités déjà fragilisées. Elle banalise le fait d'avoir droit de vie ou de mort sur l'autre. Il y a quelque chose qui relève d'une jouissance morbide proche de la folie. Le personnage de Vincent dans "La Haine" est sur ce thème bien campé.

Il y a quelques années déjà, les JALB (jeunes Arabes de Lyon et de la banlieue) avaient alerté les groupes non-violents sur la présence d'armes dans les banlieues, phénomène alors minime. Si nous voulons éviter une situation à l'américaine, il est temps de prendre en considération ce problème sans se voiler les yeux sur sa difficulté, d'y réfléchir et de proposer des mesures adaptées, avant que les banlieues ne deviennent de véritables poudrières.

L'incompréhension de la loi

Sujet plus délicat encore et bien présent dans le film "La Haine", celui du rapport à la loi.

Sans vouloir reprendre toutes les analyses et les discours des psycho-sociologues qui se sont penchés sur les banlieues, chacun sait bien que la plupart des jeunes des cités, du fait de leur histoire et de leur situation (absence ou dévalorisation des pères, peu d'adultes référents, dissolution du tissu social, manque de repères, peu de contacts hors de la cité...) ont du mal à intégrer individuellement et collectivement la loi et l'autorité. Pourtant la loi bien intégrée, en donnant des limites, un cadre de référence, structure, protège, apporte la sécurité intérieure et la sérénité. Un exemple qui dépasse largement le problème des banlieues. Dans le cadre de ma pratique professionnelle (assistance sociale), je rencontre des situations de maltraitance d'enfants qui concernent hélas tous les milieux sociaux sans distinction. Le rappel de la loi "Il est inter-

dit de maltraiter les enfants" a comme effet de protéger et de mettre à l'abri les enfants victimes de sévices, mais aussi protège l'adulte de sa propre violence, de son propre débordement. L'interdit structure, protège du chaos, de la toute puissance, de la violence, de la barbarie et de la folie.

Les jeunes de banlieue ne connaissent de la loi que son aspect répressif. L'expérience de leurs rapports quotidiens avec la police, la Justice, les conforte dans l'idée que la loi est une mauvaise chose, toujours source de complications. Ils passent beaucoup de temps et d'énergie à détourner la loi, à courser les flics, à inventer des embrouilles, à vivre de trafics, de mensonge, même le rapport à la vérité devient perverti. Les scènes d'humiliation, de sadisme, de racisme dans les commissariats, comme on en voit dans le film "La Haine", sont hélas bien réelles. Les jeunes prévenus présentés au Tribunal avec les menottes sont aussi une pratique courante, le non-respect des droits élémentaires de l'homme dans les prisons est hélas toujours d'actualité.

Tant qu'à l'intérieur des corps d'Etat représentant la loi (la Justice, la Police, l'Armée, la Prison...), des exactions ont lieu, la démocratie est menacée. A l'intérieur et à l'extérieur de ces institutions répressives, nous devons créer des contre-pouvoirs, exercer notre pouvoir de vigilance, dénoncer toutes les entraves aux droits fondamentaux de l'homme, c'est de la responsabilité de tout citoyen. Pour reprendre un slogan lancé par les anarchistes, dans les années 70 : "la police nous surveille, surveillons la police" !

Voici trois thèmes, la maîtrise du langage, la présence d'armes dans les banlieues et le rapport à la loi, qui ne peuvent laisser indifférents les militants non-violents qui se préoccupent du mieux-vivre dans les cités et qui s'inscrivent dans la lutte pour plus de justice sociale. Pour revenir plus précisément aux films, il y a quelques scènes assez drôles, par exemple dans "La Haine" la présence de nos trois lascars Vincent, Saïd et Hubert, véritables Pieds Nickelés contemporains, dans une exposition culturelle de la "gôche caviar". Dans le film "Etat des lieux", les scènes et les dialogues de la vie familiale, les repas notamment sont très réussis, ils reflètent bien la grande chaleur humaine qui existe dans les familles socialement défavorisées, on a quelquefois tendance à l'oublier. Yvette BAILLY Rhône.

Je profite de mon renouvellement pour vous poser un cas concret. J'habite dans une ville de taille respectable du Burkina. Il n'y a pas de ramassage d'ordures (...) Nous avons donc une poubelle "décomposable" et une poubelle "à brûler". Que fait-on du vieux verre ? Et de la ferraille ? Inutile de dire que je n'utilise que très rarement des emballages en verre pour ne pas être envahie et parce que ça coûte excessivement cher

puisque venant d'Occident ou autre et je favorise le plastique que je peux ensuite brûler. Pour ce qui est du verre brisé, la solution à l'heure actuelle est soit les latrines soit un simple trou dans le sol. Toute suggestion reste la bienvenue (...). Léonie BARDEAU Burkina Faso

Silence : la verre et les ferrailles ont l'énorme avantage qu'ils peuvent être refondus pour de nouveaux usages, ce que ne permettent pas les plastiques qui se dégradent. Si le verre est cher parce qu'importé, une solution serait de mettre en place une filière de recyclage. Pour éviter de consommer du

bois, une solution solaire est peut-être envisageable. Vous pourriez prendre contact avec l'ATESTA (ateliers énergie solaire et technologies appropriés) ou PPI-BF ou ABAC-Gères, trois associations non-gouvernementales qui fabriquent des appareils solaires à Ouagadougou (présenté dans Silence n°182).

VERRE ET PASTIQUE AU SUD

TERRORISME

Nous sommes tous révoltés contre la lâcheté des attentats qui viennent d'avoir lieu à la station de métro St-Michel, place de l'Etoile...

Quelle que soit la cause sous-jacente qui les motive, rien ne saurait les justifier. D'abord parce qu'ils s'attaquent à des innocents qu'ils transforment en victimes. Ensuite, parce que même en supposant que la cause défendue par ces terroristes soit juste, le moyen utilisé n'est nullement à même d'obtenir un résultat en sa faveur. Tout au contraire, il ne peut que dresser la population et les autorités contre ceux qui utilisent l'assassinat aveugle comme moyen de pression et, en même temps, contre la cause qu'ils prétendent défendre.

Mais voyons un peu plus loin. Il est fort probable, quoique cela n'ait pas encore été établi, qu'il s'agisse de terrorisme politique de source étrangère. Ce qui ne retire rien au caractère odieux de ce qu'il faut bien nommer "assassinat d'innocents avec préméditation", mais devrait nous inciter à réfléchir sur nous-mêmes.

Combien parmi nous, qu'il s'agisse de la population ou des responsables politiques ou médiatiques, qui se révoltent contre la lâcheté de ces crimes, ont-ils élevé la voix pour crier leur révolte et leur mépris contre une autre préméditation d'assassinats d'innocents autre-

ment plus odieuse puisqu'au lieu de quelques dizaines de victimes, il s'agit d'en faire quelques dizaines ou centaines de milliers, voire des millions ?

Je veux parler de notre prétendue "force de dissuasion". Soyons clairs : ce n'est pas un outil militaire, il n'est pas dirigé, ni dirigible vers des objectifs militaires, mais un outil de terreur des populations civiles, car les victimes seraient principalement civiles. Il ne peut y avoir dissuasion que si ceux qui détiennent les commandes sont, sans le moindre doute, décidés à utiliser la force de frappe nucléaire en cas de besoin. Sinon, cette force de frappe nucléaire ne saurait mériter le nom de "dissuasion" et il ne serait finalement qu'une force grossière ayant pour seul résultat de ruiner l'économie de paix au bénéfice de quelques profiteurs financiers et industriels.

Aussi déplorable et odieuse qu'elle soit, ne soyons donc pas surpris de cette réponse du faible au fort qu'est le terrorisme international artisanal dont nous venons de subir les effets.

La lutte contre le terrorisme s'impose à tous les niveaux et mérite la mobilisation de toutes les énergies, mais elle ne saurait se limiter au sol de la France, sous peine d'être vaine. Même en mobilisant toute la population, personne ne pourra jamais empêcher un terroriste vraiment décidé de cacher une bombe dans un endroit vulnérable et secret.

En vérité, le seul moyen est que la France, notre pays qui se veut patrie et défenseur des droits de l'Homme, donne au Monde le bon exemple en renonçant à jamais au terrorisme international institutionnalisé, déguisé en "défense nationale" (ce à quoi la force de frappe est, par nature, rigoureusement impropre) et cesse de hisser sur l'autel du devoir national la menace du sacrifice des populations civiles innocentes. Soyons certains qu'alors le terrorisme cessera aussi en France.

(...) Etrange coïncidence que ces attentats aient précisément lieu au moment où, par une décision absurde, notre président de la République, seul responsable constitutionnel, a décidé de relancer le terrorisme international d'Etat et de lui donner une nouvelle vigueur en programmant la reprise des essais nucléaires français. Reprise des essais dont le seul but est de perfectionner encore l'odieuse capacité d'assassinat d'innocents.

(...) L'intérêt supérieur de la France et la simple sécurité des Français n'est pas d'être "un GRAND" parmi les Etats terroristes mais de faire tout ce qui est en son pouvoir pour que cesse le terrorisme dans le Monde, afin qu'il cesse aussi en France.

Parce que notre véritable défense nationale, la seule digne de ce nom, est celle des droits l'Homme, balayons d'abord devant notre porte.

Emile VAISSAIRE
Var.

Je m'abonne :

<input type="checkbox"/> Particulier	12 n°.....	220 F
<input type="checkbox"/> Dom-tom et étranger	12 n°.....	270 F
<input type="checkbox"/> Institution	12 n°.....	440 F
<input type="checkbox"/> Soutien	12 n°.....	300 F et +
<input type="checkbox"/> Petit futé	24 n°.....	380 F
<input type="checkbox"/> Groupés par 3 ex.	36 n°.....	570 F
<input type="checkbox"/> Groupés par 5 ex	60 n°.....	850 F
<input type="checkbox"/> Petit budget	12 n°.....	190 F

Je m'informe :

Hors-série Silence

<input type="checkbox"/> Paris Dakar : Pas d'accord.....	25 F
<input type="checkbox"/> La menace climatique.....	30 F
<input type="checkbox"/> Radioactivité, les faibles doses.....	30 F
<input type="checkbox"/> Energies renouvelables.....	30 F
<input type="checkbox"/> Les métiers de l'écologie.....	70 F
<input type="checkbox"/> Du chômage à l'autonomie conviviale.....	30 F

Editions Silence

<input type="checkbox"/> Le soleil à votre table.....	89 F
<input type="checkbox"/> La liberté de circuler.....	70 F
<input type="checkbox"/> Nucléaire ? Non merci.....	75 F
<input type="checkbox"/> Le nucléaire détrôné.....	30 F
<input type="checkbox"/> Séphastoche, mon premier cuisinier.....	36 F
<input type="checkbox"/> Superphénix : le dossier.....	30 F
<input type="checkbox"/> Quelle écologie radicale ?.....	70 F
<input type="checkbox"/> Un cuisinier solaire facile à faire.....	20 F
<input type="checkbox"/> Construire une cuisinière solaire.....	20 F

Diffusion Silence

<i>Ed. Ecosociété (Montréal)</i>	
<input type="checkbox"/> Pour un pays sans armée.....	75 F
<input type="checkbox"/> Pour que demain soit.....	75 F
<input type="checkbox"/> L'écologie ou la sagesse de la nature.....	75 F
<input type="checkbox"/> Moi, ma santé.....	75 F
<input type="checkbox"/> L'Ecologie politique.....	75 F
<input type="checkbox"/> Entre Nous, rebâtir nos communautés.....	98 F
<input type="checkbox"/> Et si le Tiers-Monde s'autofinancait.....	98 F
<input type="checkbox"/> Deux roues, un avenir.....	98 F

Ed. Lucien Souny (Linnages)

<input type="checkbox"/> La dignité antinucléaire.....	50 F
<i>Ed. Atelier de Création Libérale (Lyon)</i>	
<input type="checkbox"/> Qu'est-ce que l'écologie sociale ?.....	35 F
<input type="checkbox"/> Pour une écologie de la liberté.....	88 F
<input type="checkbox"/> Ecologie et politique de l'anarchisme.....	38 F

Ed. Utiovie (Laudes)

<input type="checkbox"/> La désobéissance civile.....	36 F
<input type="checkbox"/> Nous sommes peut-être frères.....	36 F

Ed. Alternatives (Paris)

<input type="checkbox"/> Le catalogue des ressources.....	180 F
<i>Ed. Georg (Lausanne)</i>	
<input type="checkbox"/> Additifs alimentaire.....	98 F
<input type="checkbox"/> Gestion des déchets.....	98 F
<input type="checkbox"/> Les sols.....	98 F
<input type="checkbox"/> L'eau.....	98 F
<input type="checkbox"/> La radioactivité.....	98 F
<input type="checkbox"/> L'alimentation.....	98 F
<input type="checkbox"/> La diversité biologique.....	98 F
<input type="checkbox"/> L'air.....	98 F
<input type="checkbox"/> Le bruit.....	98 F

Frais de port :

<input type="checkbox"/> 1 ouvrage.....	15 F
<input type="checkbox"/> 2 ouvrages.....	28 F
<input type="checkbox"/> 3 ouvrages et plus.....	40 F
<input type="checkbox"/> Je souhaite recevoir une présentation plus détaillée des ouvrages ci-dessus	
<input type="checkbox"/> Je commande les anciens numéros suivants :	

Je règle un total de :

Mes coordonnées :

NOM :
Prénom
Adresse
Code postal
Ville

Règlement à l'ordre de Silence,
à retourner 9 rue Dumenge, 69004 Lyon

anciens numéros

136 Stop essais : Moruroo, Nevada, Semipalatinsk. Aliments irradiés. Etain. Verts. Fermeture à la vie.....	14 F
146 Verts : la politique autrement. Maison de vigilance de Tavemy. Canal Rhin-Rhône. Rythme de travail et santé. Orcaides.....	18 F
153 Economies d'énergie. Autonomie et solidarité. Ecolos rose écarlate. Ecologie de libération. 18 F	
154 Amiante. Vallée d'Aspe. Arsenic en Arèche. LHT. Agir ici. Assises de l'écologie. Essais nucléaires. Femmes et travail.....	18 F
157 Non à l'écologie libérale. Maastricht. Plutonium. Fessenheim. Civaux. Malville. Aide au développement. Appel Heidelberg 18 F	
158 Extrême-droite et écologie. Green Belt Movement. Violence télé. Yougoslavie. Japon et plutonium. Nickel et chrome. Plastiques. Label. Nike. Nestlé. Pensée sauvage.....	18 F
161 Non-Violence et racisme. Charte des Médecines alternatives. Y-a-t-il un écolo chez les Verts ? Cigarettes radioactives. Norvège et CEE.....	20 F
162 La prison autrement. Somport. Forêts tropicales. Indonésie : développement destructeur. Yougoslavie. Malville. Argent et pouvoir comme drogues. Utopie verte.....	20 F
164 Bioéconomie et biosphère. Narmada. Malville. Bio-carburants. Tchernobyl. Seuil d'exemption. Economiser l'électricité.....	20 F
165 Yougoslavie. Semences de la famine. GATT. Plantes comestibles sauvages. Politique : la proie pour l'ombre. Malville.....	20 F
166 Moruroo : comment s'arrêter. Yougoslavie. Tomsk. Malville. Somport. Banque Mondiale et citoyens. Nouveaux écologistes. Ecotopia. Banques alternatives. Croissance durable.....	20 F
167-168 Transports solidaires. Ferroutage. Transport clandestin. Somport. Café solidaire. Point Vert. Semences de la famine (2). Jardins de Cocagne. Arsenic. Ecologie ou la mort. 32 F	
169 Délocalisation, chômage et solidarité. Vêtements toxiques. Vallée d'Aspe. Ambiance bois. Reconversion des usines d'armement. Malville. Semences de la famine. Verts.....	20 F
170 Racisme et environnement. Somport. Péniche pour la paix. Chanvre. Télévision et violence. Le Bio-Lopin. l'AIEA. Energie solaire et barrages. L'emprise des logiques sociales.....	20 F
171 Pollutions électromagnétiques. Piébus. Malville. Inondations et aménagement doux. A.Carrel. L'avenir du travail. Le système planétaire.....	20 F
172 Après Rio : un monde à venir. Feuille d'érable. Palestine-Israël. La dérive technologiste. Esperanto. Malville. Inondations.....	20 F
173 Mir Sada. ingérence méfiance. Déchets toxiques suisses. Développement, environnement et aide. Malville. Somport.....	20 F
174 Vallée d'Aspe : alternative ferroviaire. Arsenic. Barrages et nucléaire. Entre réduction ou ouverture (1).....	20 F
175 Eoliennes : le vent en poupe ! Co-voiturage. Entre réduction et ouverture (2).....	20 F
176 Superphénix : la marche en avant. Nucléaire : la loi du silence Transports : suivons les Suisses ! Entre réduction et ouverture (3).....	20 F
177 Quelle écologie radicale ? Héritage du nucléaire. Marche contre le chômage. Voie et intégrisme ? Somport. Malville. Escroquerie du développement durable.....	20 F
178 Comment démilitariser ? Citoyens pour la paix. Conscription. Service civil. Reconversion de l'industrie d'armement. L'Inesténe. Malville. Importations de déchets. Mac-do.....	20 F
179-180 Vous avez dit progrès. Somport. Banque Mondiale : 50 ans ça suffit ! Utiovie. Délocalisation. Economie vernaculaire.....	32 F
181 Energies douces au Sud (1) : Mauritanie, Zimbabwe, Bénin. Malville. Libérons les boîtes aux lettres.....	23 F

182 Energies douces au Sud (2) : Burkina. Mali. Tunisie. Zaïre. Quel développement ? Artisans du Monde. La «Ville-monde» face à l'inertie sécuritaire.....	23 F
183 Les centres écologiques. Malville. Ecologie : quelle expression politique ? Bazar sans frontières. Le travail valeur d'échange ?.....	23 F
184 Breton Wood : 50 ans ça suffit ! Le piège du gouvernement mondial. Une société équitale en paix avec la planète. Maison de quartier de Neudorf. Energies renouvelables. Bhopal.....	23 F
185-186 Amiante. La fin du travail. Espère. Castors. Centre énergies renouvelables de Tarbes.....	35 F
187 La bombe un bruit qui court (1). Prolifération. Le cas d'Israël. La situation en Asie. Marcher. Société informatico-policière.....	23 F
188 La bombe un bruit qui court (2), pour une prolifération solaire, bannir l'arme nucléaire. Neve Shalom. Le solaire dans les régions froides. Matérialisme, mécanisme et impérialisme.....	23 F
189 Autonomie toujours, Réseau Santé. Cun du Larzac. Servas. Laine de verre cancérogène. Ecologistes : éloge de la différence.....	23 F
190 Le Nicaragua face au marché mondial. Bremelis : démantèlement. Malville. La retraite : une solution au chômage ?.....	23 F
191 Santé : vers l'autonomie (1). Climat : compromis de Berlin. Champ d'action. La loi et les femmes. Yougoslavie. Verts Allemands.....	23 F
192-193 Les communautés de l'Arche, Longo Mai, la Nef des fous. Abolition des armes nucléaires. Santé : vers l'autonomie (2). Couches réutilisables. Risques du gaz naturel. Politique de coopération. Malville.....	35 F
194 Pour changer, échangeons : échanges de savoirs, échanges locaux, monnaies locales. Santé, vers l'autonomie (3). Superphénix.....	23 F
195 Stop Essais : Campagne contre la reprise. La fin de la dissuasion la simulation alibi. le nucléaire civilitaire... Israël ; Vanunu. Somport.....	23 F

Prix franco de port. Les numéros ne figurant plus sur cette liste ne sont plus disponibles.



UN ENFANT A UN PÈRE, UNE MÈRE ET UNE TERRE.

Nos enfants vivent sur une terre de dangers et de douleurs: destruction incontrôlée des espèces vivantes, bouleversement des écosystèmes, apparition d'un trou géant dans la couche d'ozone, menaces nucléaires, éradication de la forêt primaire, prolifération endémique de la pollution atmosphérique, des déchets...

Aujourd'hui, le temps des belles phrases, des vaines promesses est vraiment dépassé. Les discours creux sont criminels. Il faut agir et agir tous les jours pour la Terre.

Représentée dans 30 pays, Greenpeace est une association puissante, active et coordonnée: la protection de l'Antarctique, l'interdiction de décharger des déchets radioactifs ou d'incinérer des déchets toxiques en mer, l'arrêt de la chasse aux bébés phoques au Canada, le moratoire international sur la chasse aux baleines, la réglementation sur les filets dérivants pour une pêche plus sélective, la suspension des essais nucléaires à Moruroa sont quelques exemples de son efficacité. Greenpeace se bat et ses résultats sont là. Concrets. Quantifiables. Positifs.

Pour vous et grâce à vous, Greenpeace peut aller plus loin, réagir plus fort, et surtout beaucoup plus vite. Parce qu'il n'y a plus de temps à perdre pour nos enfants, parce que nous n'avons qu'une Terre.

Si vous souhaitez recevoir de plus complètes informations sur les campagnes menées par Greenpeace France, renvoyez ce coupon soigneusement rempli à: GREENPEACE FRANCE - 28, rue des Petites Ecuries - 75010 PARIS.

Nom _____

Prénom _____

Adresse _____

_____ Ville _____

GREENPEACE®

NOUS N'AVONS QU'UNE TERRE